

Forum Citoyens : Premier bilan



Le Journal de Lille

<http://www.mairie-lille.fr>

ARCHIVES MUNICIPALES
507/5
DE LILLE

108/4/15

Dynamique le commerce !

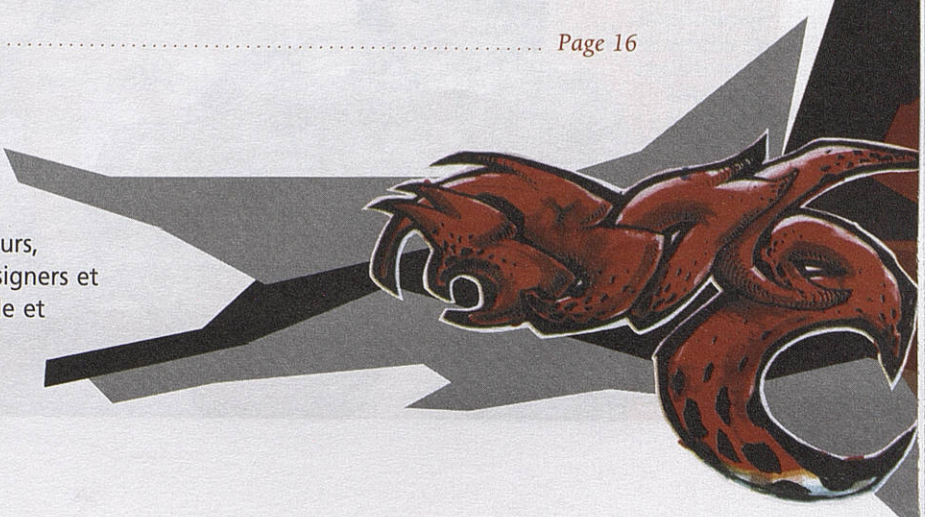
Il est le premier secteur d'activité sur Lille. Le commerce, auquel sont associés l'artisanat et les services, constitue un élément essentiel pour la ville. Il fait montre, ces dernières années, d'un réel dynamisme et ne manque pas non plus de projets. Preuves à l'appui.



Lille la marchande

Aérosol art

Du 5 au 27 avril, dans le Grand Hall de la mairie, l'association Frelon et la ville de Lille présentent les œuvres de graffeurs, illustrateurs, photographes, graphistes, plasticiens, designers et vidéastes, réunis en collectifs d'artistes issus de Lille et sa région, Bruxelles, Paris, Nantes, Lyon, Grenoble, Bordeaux, Toulouse et Troyes, à travers un parcours visuel autour de l'Aérosol Art.



Clin'oeil

Vive l'accordéon!

Revoilà le Festival de l'accordéon qui s'annonce. Prévus pour mai, à Wazemmes, sa 4^{ème} édition devrait renouer avec le succès populaire d'il y a quelques années. Et dire que l'instrument, prisé des élites et des salons parisiens au 19^{ème} siècle, était il y a encore vingt ans, le symbole du ringardisme. « Piano du pauvre » qu'on le surnommait ! Une appellation à forte connotation péjorative qui reconnaissait cependant la complexité de l'apprentissage de l'instrument.



Aujourd'hui, le « piano à bretelles », comme on l'appelle aussi, a effectué un retour en force dans des domaines aussi divers que la chanson, le jazz, le rock, la musique classique... « Humble, rarement au devant de la scène, l'accordéon peut former un orchestre à lui tout seul », remarque Denis Cacheux, qui fit l'affiche du tout-premier festival. Il y avait foule, l'autre samedi salle du Gymnase, pour le « bal d'annonce » du prochain festival, dont l'organisation a été confiée à Claude Vadasz. Un bal, des beaux, des belles. Les tailles se cambrent, les chevillent s'envolent, les talons font des pointes. On guinche. Plaisir de la danse à deux au milieu des autres. Musette, java, jazz, bossa nova, tango, chansons françaises. « La Bande à Paulo », emmenée par Gérard Buisine, a inauguré les festivités par la chanson de Raoul, « Quand la mer monte ». Symbolique de ce qui nous attend dans quelques semaines : un raz-de-marée puissant, joyeux, festif. Accordéonnesque !

Philippe Beete/Ville de Lille

G.L.F.

Athlétisme

la médaille de la Coupe de Belgique en attendant le Championnat



Philippe Beete/Ville de Lille

A toute vitesse

Johann Mottez combine depuis quelques années ses études d'informatique à Lille 1 et sa passion pour le 200 mètres. Athlète avec 3 entraînements par semaine, il a choisi le 200 m, alors qu'il était dans la catégorie cadet. « Avec un départ moyen, mais de la force dans les derniers mètres, j'ai opté pour le 200 m ». Il fait partie du top 10 français en espoir, mais il s'est malheureusement blessé lors des derniers Championnats de France d'athlétisme en salle de Liévin. « Mon objectif pour cette année est de descendre sous les 22 secondes. Chose étrange, après une forte progression, j'ai un peu stagné avant de reprendre ma progression depuis une année ». Son ap-

proche du haut niveau n'est pas pour lui le plus important. « Il faut être réaliste, pour atteindre le niveau européen, il faut beaucoup d'entraînement et de sacrifices. Etant étudiant, je prépare aussi mon avenir. » Son modèle sur la distance est Frankie Frederick, grand coureur du 200 m des années 90. Quelles sont les principales qualités d'un sprinter ? « L'endurance ! Il faut tenir jusqu'au bout de l'effort, aller jusqu'au bout de soi-même, une grande force mentale, un entraînement bien équilibré ». Son prochain challenge : les interclubs de N1B avec l'ASPTT Lille Métropole et les Championnats de France espoirs en juillet. ●

F. VDB

Socio-esthétique

Signes extérieurs

Elle s'occupe de paupières, de bouches et de silhouettes qui ne sont pas les siennes. Danièle Guerbois exerce la profession d'esthéticienne. Mais pas tout à fait comme les autres. Après avoir passé une quinzaine d'années dans son propre institut de beauté, elle a eu envie d'effectuer un virage. Elle a gardé le même métier mais elle a changé de clientes. D'ailleurs, ce ne sont plus des clientes mais des femmes qui cherchent à bavarder, à établir des liens de confiance. Alors qu'elle enseignait également la discipline, Danièle, comme d'autres professeurs ont été sollicités pour s'occuper de jeunes filles en difficulté. Personne ne voulait prendre en charge ce créneau, se rappelle-t-elle, j'y suis allée. L'expérience est concluante et Danièle crée son association, « Regards ». Je me suis sentie utile pour des gens qui en ont un réel besoin, confie-t-elle. Par le biais d'ateliers sur le maquillage, les couleurs, les

vêtements..., elle aide des femmes, au chômage depuis longtemps, en difficulté sociale ou familiale, alcooliques, en réinsertion, bref celles à qui la vie apporte son lot de gros pépins. Et qui, bien souvent, finissent par montrer des signes extérieurs de laisser-aller, traduisant un mal-être intérieur. Je les aide à retrouver une image positive d'elles-mêmes, explique Danièle, à se reconstruire pour reprendre confiance, car lorsqu'elles se plaignent, le regard des autres change. Nous vivons dans un monde du paraître, remarque-t-elle encore, mais toutes les femmes n'ont pas les moyens de se faire belle en écoutant les conseils d'une professionnelle ou d'être prises en charge pour se détendre. Dans l'esprit de certains, l'esthétique n'est pas essentielle,

elle reste même franchement futile. Pourtant, physique et moral sont étroitement liés. Danièle travaille avec diverses structures telles que centres sociaux ou d'accueil, associations de



Philippe Beete/Ville de Lille

de bien-être

prévention ou de réinsertion. Elle propose un programme d'une cinquantaine d'heures établi en fonction des besoins des participantes, une dizaine au maximum par groupe. En ce vendredi après-midi, à l'Espace Solidarité d'Hellemmes, Nadine, Evelyne ou Annick s'essaient au maquillage entre deux fous rires. Ce sont des gestes personnels mais la complicité s'installe rapidement. Car l'activité reste ludique et Danièle, décontractée, met tout le monde à l'aise, comme le soulignent, à l'unanimité, les dames du groupe. Danièle aimerait aussi faire bénéficier de ses compétences de socio-esthéticienne des hôpitaux, d'autres univers comme les prisons, les maisons de retraite ou la prison... ●

VALÉRIE PFAHL

• Danièle Guerbois, 06.64.31.21.59.

Musique

Les Nanas Fêlées font leur bonhomme de chemin

En 1997, Christine et Tess se rencontrent à leur cours de chant, Brigitte est la sœur de Christine. Toutes les trois deviennent copines, adorent chanter et décident de monter un « spectacle ». Dans ce mot, n'y voyez pas peste car pestes, elles ne le sont pas. Elles deviennent simplement les Nanas Fêlées. Toutes de rose habillées, elles vous font découvrir un univers, fleur bleue, romantique, souvent ironique, mais jamais mé-

chant, juste un peu acidulé. Mélange d'anecdotes et de rêves, leurs textes sont autant de tranches de vie, d'illusions et de désillusions. Aussi, si après avoir « chanté les hommes », elles les « (re) chantent, il s'agit surtout de les « charier » gentiment : « On les aime bien... Même si il y en a qui méritent les paroles qu'on chante. » Ces trois nanas pas du tout « guindées » se font plaisir et, à leur grande surprise, font plaisir. De fêtes de la

musique, soirées de mariage ou d'anniversaire à la Ferme Dupire de Villeneuve d'Ascq, en passant par la ferme des Hirondelles de Fretin et l'hôpital Oscar Lambret, elles font leur « bonhomme » de chemin. Privilégiant l'harmonie de leur trois voix, juste accompagnées d'une guitare, leur fraîcheur, leur humour, leur poésie, leur simple envie de chanter, font un cocktail éclectique et sympathique à découvrir et écouter, pendant la fête de la musique entre la Treille et la Place aux Oignons ou peut-être du côté de la Fnac, ou encore à Willems, le 23 juin. Au fait, dans la vie, l'une est pharmacienne, une autre est prof d'anglais, la troisième est directrice d'école. A vous de deviner qui est qui. ●

OLIVIER VER EECKE

• « spectacle » les Nanas Fêlées(re) chantent les hommes
Tél-fax : 03 20 00 67 37
Tél : 03 20 51 42 69
Tél : 03 20 84 62 96
e-mail : christineducroq@wanadoo.fr



Philippe Beete/Ville de Lille

Water-polo

Gardien à l'eau...neur

Ancien gardien de l'équipe de France de water-polo, Thierry Desnoulet est actuellement le gardien de l'équipe belge de Mouscron, qui est en route vers un doublé Coupe-Championnat. Mais, Thierry est avant tout, issu de la formation lilloise de water-polo et un encadrant à la piscine olympique Marx Dormoy. La fièvre du water-polo l'a pris très jeune, il vous en parlera volontiers. Issu des Centres Municipaux d'Initiation Sportive, il a vite intégré la formation de water-polo du LUC, qui déjà, avait décelé en lui un gros potentiel. Il y a rencontré aussi un entraîneur, Hervé Dejonghe, qui allait compter dans sa carrière de poloïste. « Ce sport est très intéressant pour un jeune, il lui permet de découvrir l'esprit d'équipe comme dans tout sport collectif, mais lui apporte aussi une vision du jeu, un esprit rapide et clairvoyant dans ses placements et replis et un sens de l'anticipation ». Après un passage à Tourcoing, Thierry fait partie d'une équipe parmi les meilleures en Europe (dans le top quinze), celle de Mouscron. « Pour cette première saison, nous avons un groupe soudé. Une bande de copains à l'extérieur mais une belle machine à gagner une fois dans l'eau. Beaucoup de nos adversaires re-

doutent notre défense où j'essaie d'être le dernier rempart ». Un dernier rempart qui a souvent apporté calme et sérénité à Mouscron. Comme le souligne le Président des Dauphins : « Thierry, c'est la sûreté allée à la vision du jeu ». Cet amoureux de l'eau essaie chaque jour, dans le cadre de sa profession, de faire découvrir la natation aux Lillois fréquentant Marx Dormoy. Après la Coupe de Belgique et peut-être le titre de Champion, il s'est lancé à nouveau défi : être papa. Un bébé nageur ? ●

F.VDB



Philippe Beete/Ville de Lille



« Quand les milieux économiques et politiques arrivent à s'entendre, cela fait des métropoles **FORTES** »

Depuis le 1^{er} janvier 2002, la Communauté urbaine a en charge le développement économique de la métropole. Pour réussir ce transfert de compétence des communes à l'échelon intercommunal, Lille Métropole met en œuvre une stratégie ambitieuse et volontariste. La mise en avant des capacités des huit territoires communautaires, nouvellement définis, se fera dans une vision équilibrée et solidaire du développement métropolitain. Du textile au

transport, en passant par les nouvelles technologies, l'ambition est à la reconnaissance internationale.

Le 1^{er} mars 2002, Martine Aubry, vice-présidente de Lille Métropole, déléguée au développement économique a présenté à ses collègues communautaires, un épais rapport de 260 pages, avec plusieurs annexes et une délibération de 37 feuillets. C'est dire l'important travail qu'elle a mené depuis le 15 septembre 2001 avec les

maires et le monde économique.

« De nombreux débats et un travail collectif », précise Martine Aubry, « quand le monde économique et le monde politique arrivent à s'entendre, cela fait des métropoles fortes », se réjouit-elle.

Pour assurer pleinement son nouveau rôle d'interlocuteur et de partenaire des milieux économiques, Lille Métropole se devait de définir et d'adopter une stratégie de développement économique « lisible et transparente », mais aussi « concertée ». « Nous avons commencé par établir un diagnostic fouillé de nos points faibles, comme le manque de cabinets d'audits ou l'insuffisance de sièges sociaux, mais aussi de nos points forts », précise la vice-présidente. « Une puissance économique manifeste, une coopération nécessaire avec la Belgique et l'ancien bassin minier, une image à conforter sont autant de bases pour des défis tels que l'emploi ou la restructuration de véritables pôles d'excellence ».

le textile-habillement, une activité à qui il faut insuffler une vision moderne grâce à la mode, aux créateurs, au design. « La Communauté peut encourager un pôle de recherche sur les nouvelles fibres, par exemple ». Seront également valorisés : la biologie-santé (avec un potentiel de qualité grâce à Eurasanté), le tourisme, l'image-culture-media, les services aux entreprises-banques-assurances.

Etre attractif

Pour Martine Aubry, « la force de la métropole de demain tiendra à la qualité de ses infrastructures, plus qu'à des aides directes. On n'achète pas une entreprise pour qu'elle vienne s'installer. Elle vient parce que nous sommes attractifs », affirme la vice-présidente de la Communauté urbaine. « Nous ferons ainsi des offres foncières de qualité pour faciliter l'investissement et l'accès à l'emploi, en renforçant l'identité d'une métropole européenne, mais aussi en améliorant l'environnement du développement économique, par la qualité de l'accueil, le logement des salariés, l'accès à la recherche, aux loisirs... ».

« Le travail continue », précise Martine Aubry. « Nous avons mis en place un comité de pilotage pour continuer la réflexion et réagir à tout moment aux demandes des entreprises. Une réunion est prévue tous les mois avec les maires et d'autres partenaires si nécessaire. L'idée est celle d'un guichet unique auquel les entreprises pourront s'adresser ».

Infléchir, accélérer, impulser, répartir le développement de la métropole et être l'interlocuteur-partenaire des milieux économiques : plus que jamais, Lille Métropole se veut réactive pour soutenir ou attirer les entreprises. Et donc aider à la création d'emplois. ●

GUY LE FLÉCHER

Éditorial

Imaginons seulement un très court instant une situation qui, heureusement, ne se produira pas : imaginons Lille sans commerces. Ce ne serait tout simplement pas Lille, parce que le commerce, et l'enquête qui lui est consacrée dans ce journal le montre bien, le commerce c'est la vie ! Il joue en effet un rôle majeur dans l'animation de nos quartiers, dans la rencontre quotidienne des habitants, dans l'échange convivial entre générations, dans la proximité. Plus de 3600 établissements contribuent à cette proximité par leurs savoirs-faire, sur nos marchés, dans nos commerces de détail, d'équipement de la maison et de la personne, dans l'hyper-centre et dans les quartiers.

A Lille, depuis vingt ans, le commerce n'a cessé d'évoluer, de s'adapter et de se renouveler, au rythme des profondes transformations que notre ville a connues en deux décennies.

Le commerce lillois est aujourd'hui le premier employeur de la cité, avec 18.000 emplois. Il est donc un acteur déterminant de notre dynamisme économique et de notre développement, de notre enrichissement collectif et de notre attractivité. C'est pourquoi la municipalité soutient, dans la limite de ses compétences, tout ce qui peut concourir au développement ou au maintien du commerce dans tous les quartiers de Lille. Ce soutien volontariste est mené en partenariat étroit avec les unions commerciales regroupées au sein de la Fédération Lilloise du Commerce. Partenariat d'échanges et de dialogues, de confrontations et de projets, où se rencontrent la logique économique et celle de l'aménagement de la ville et de l'espace public, pour que l'activité commerciale se déroule dans les meilleures conditions. La municipalité travaille aussi avec le Groupement des Acteurs Economiques de Lille et la Chambre de Commerce et d'Industrie.

Actuellement, dans le centre et dans plusieurs quartiers, de nombreux projets commerciaux ou d'urbanisme importants et ambitieux, viennent de s'achever ou sont effectivement en chantier.

A chaque fois, la Ville de Lille, en liaison avec les commerçants, mais aussi avec les autres acteurs du quartier, les services de la Communauté Urbaine et les services publics, s'attache à développer un environnement de qualité, pour un exercice harmonieux de l'activité commerciale. Car l'amélioration de la voirie, l'éclairage, la signalétique, l'aménagement de l'espace public, la création d'espaces verts, la construction de logements privés ou sociaux et la sécurité contribuent, parfois de façon décisive, à la création ou au maintien du commerce et au bien-être collectif.

Commerçants, habitants élus et services publics, notamment municipaux, toutes et tous, nous agissons, dans nos responsabilités respectives, pour Lille et pour ce bien-être. Pour notre ville que nous aimons à la fois ambitieuse et animée, humaine et proche de ses habitants et de ses visiteurs. ■



MARTINE AUBRY
MAIRE DE LILLE

Huit territoires

Un nouveau mode de fonctionnement a été décidé pour organiser l'action économique, à travers un découpage de l'agglomération en huit territoires aux caractéristiques spécifiques. Les Weppes par exemple, où domine l'agriculture, auront désormais pour vocation les nouvelles activités liées à l'environnement, à travers une zone d'activités, dite Ecoparc. Autre aspect de la nouvelle politique économique métropolitaine : la mise en place d'actions transversales ciblées. Lille Métropole soutiendra naturellement les grands secteurs « porteurs », comme le transport-logistique (priorité au multimodal), la distribution, l'imprimerie-édition, la métallurgie-siderurgie, le commerce (équilibre entre grands et petits commerces, généraux et spécialisés) ou

EN LIGNE

Le Conseil municipal se réunit le **25 mars à 17h** ● Les rappers lillois **Da Hypnotik (en concert à la Fnac le 4 avril à 17h)** sont sélectionnés pour représenter la région, parmi les 24 découvertes nationales du **Printemps de Bourges** ● La **22^e Nuit des Publivoires** aura lieu le 19 avril au Sébato pour 7 heures non-stop de présentation de **500 films** ● Les **27 nouvelles entreprises** primées par Lille Métropole Initiative en 2001 (**140 emplois créés**) illustrent les convergences qui se nouent entre **entreprises traditionnelles** et sociétés **high-tech** ● Prochaine parution : le **24 avril** ●

EN CHIFFRE

1400

jeunes lillois seront, le 25 avril au Sébato, les invités du **Lycée Voltaire de Wingles**, producteur de « Mesdames de la Halle », une opérette-bouffe de J. Offenbach, en partenariat avec « La Clef des Chants ». Adaptation et direction de J.J. Leclercq, mise en scène d'Annick Geerssen. Avec l'Ensemble Vocal du Lycée Voltaire et l'Ensemble Musica

Pendant les vacances de Pâques, la ville de Lille accueille les enfants de 2 à 12 ans, dans ses centres de loisirs, ouverts du mardi 2 avril au vendredi 12, sur présentation d'un certificat de scolarité. Les centres de loisirs sont organisés en journée complète, de 8h30 à 17h, avec le repas du midi pris sur place. Avant l'ouverture (de 7h à 8h30) et après la fermeture du centre (de 17h à 18h30), les enfants peuvent être accueillis dans les C.A.P.E. et les Espaces éducatifs. Chaque centre de loisirs est dirigé par un Directeur diplômé et une équipe d'animation qualifiée. Ensemble, ils élaborent un projet pédagogique qui détermine l'activité dominante du centre. Au programme : activités culturelles, sportives, musicales, promenades en forêt, découverte de la ville, jeux multiples...

Pour fréquenter le centre, l'enfant doit présenter :
 • un ticket repas (qui comprend le repas du midi et le goûter)
 • un ticket d'animation
 • éventuellement un ticket C.A.P.E. ou Espace éducatif, s'il fréquente l'une de ces deux structures.

• L'achat des tickets se fait dans les 10 mairies de quartier.

Super-Cartable

« Super-Cartable », est le nom du magazine biannuel des élèves de l'école Bouggiers. Au sommaire : les CP de M^{me} Cambier et les CE1 de M^{me} Korbas lancent un appel en faveur des animaux. Les CP de M^{me} Wulfranck nous présentent Lola-la-vache et ceux de M^{me} Barghi, « de drôles de girafes ». Les CP de M^{me} Pichot racontent l'histoire du chat Boucle Rose et des 3 chiens, et la CLAD de M^{me} Canterranne, celle des deux jumeaux et de leur robot. La Clis de M. Geffrault n'a pas peur de se mouiller ». Et les CE1 de M^{me} Noyelle et Chautillet rendent hommage à V. Hugo. Quant aux CE1 de M^{me} Schmidt et de M. Ginape, ils sont enchantés par leur découverte de la forêt...

École de la forêt

...Tout aussi heureux, les CE1 de C. Goldman (école Victor-Duruy), en classe d'environnement, du 28 janvier au 1^{er} février à Phalempin. Les parents ont eux aussi apprécié le site avec leurs enfants. Les petits écoliers ont découvert la faune et la flore en hiver, dans un milieu proche de chez eux, mais souvent méconnu. La salle de classe et sa cheminée à feu de bois restera un des bons souvenirs des enfants qui ont aussi adoré les jeux (orientation, jeu de l'oie, cabane...), les activités (poney, escalade, plantation d'arbre), mais aussi la visite de la sèrie et la rencontre avec le bûcheron, les veillées...

A suivre

3 défis pour France 3

Que se passe-t-il donc au 36, du boulevard de la Liberté, « au Château », le siège en travaux de France 3 Nord-Pas-de-Calais-Picardie ?

Depuis de nombreuses années, France 3 a ses installations boulevard de la Liberté. Comme le souligne Gilles Vaubourg, son directeur régional : « Il était impératif que notre chaîne garde son antenne au cœur de Lille. En effet, France 3 fait partie du patrimoine lillois et de son histoire télévisuelle ».

Renover les locaux devenait nécessaire. Des travaux d'un coût de 5 millions d'euros (environ 35 millions de francs) ont été entrepris sur une surface de 5000 m². Au programme : création d'un nouveau bâtiment, d'un atrium ; réhabilitation et extension des locaux actuels et rénovation des outils techniques. L'atrium sera un lieu d'accueil, de convivialité et d'échanges.

Une opération de ce type engendre de nombreuses nuisances pour le personnel et aurait pu poser quelques problèmes pour la bonne marche des programmes de France 3. Une communication spécifique a été instaurée auprès des salariés de la chaîne, basée sur la connaissance du projet, d'échanges autour de celui-ci, de questions-réponses... Un journal mensuel « Liberté demain » a même été créé. Il est le lien entre les acteurs du chantier et le personnel. Un site intranet, mis à jour quotidiennement permet à cha-

cun de s'informer sur l'avancée de l'opération. De plus,



Gilles Vaubourg devant la maquette du siège renoué de France 3

des réunions de services, des présentations du projet sont organisées. « Nous avons essayé de minimiser pour chacun les nuisances. Il faut, précise Gilles Vau-



Philippe Beete/Ville de Lille

bourg, rendre hommage à l'ensemble de nos personnels. Au cœur d'un chantier exceptionnel, chacun a permis la bonne continuité de la chaîne ».

Les travaux se termineront pour la fin de l'année 2002. Cette rénovation permet à France 3 de passer d'anciens locaux à de nouvelles installations, d'entrer dans le nouveau siècle avec de nouveaux moyens techniques et de lancer une nouvelle chaîne régionale entièrement en numérique qui émettra bientôt 17 heures par jour. En trois années, trois projets et trois défis !

F.VDB

A L'HONNEUR

(RUBRIQUE COORDONNÉE PAR GUY LE FLÉCHER)

• **Le Souvenir Français**, dont le comité de Lille présidé par le Colonel Poncelet compte 135 adhérents, a décoré Roger Kesteloot et Joël Tricot, lors d'une récente assemblée générale. L'association honore la mémoire de ceux qui ont payé de leur vie leur engagement sous les couleurs françaises. Elle a pour mission l'entretien des tombes de ceux qui sont morts pour la France et l'érection de stèles et de monuments.



Daniel Rapach/Ville de Lille

• **Victoria Hustlea**, une jeune anglaise de 28 ans qui travaille à Bedford (près de Londres), d'où elle était venue en Eurostar pour visiter Lille, a été accueillie par les flashes des photographes à son arrivée au Palais des Beaux-Arts. Le hasard l'avait désignée comme le millionième visiteur du musée, depuis sa réouverture en juin 1997. Un accueil avec champagne et bouquet de fleurs.

• **Call 911** (14/1 bis Bd de Metz) a pour objectif de promouvoir la culture hip-hop et d'aider à l'émergence de projets artistiques locaux. Le 15 mars, l'association recevait les rappers du « 113 » (Rim-K, Mokobé et AP, tous trois de Vitry-sur-Seine) pour « 113 fout la merde » leur nouvel album, deux ans après l'énorme succès du premier, « Les Princes de la Ville » (450.000 exemplaires vendus).

• **Stocks**, le mythique groupe rock lillois, comme on dit, a sorti début mars son nouvel album « Trois » (Wagram/Véronne Productions). Avec la formation « historique », celle de l'album studio de 1983, « Eclats de rock ». Guitare et chants : **Christophe Marquilly** ; guitare basse et chœur : **Arnaud Delbarre** ; batterie ; **Bobby Luccini**. « Ca nous fait tout drôle », comme ils disent.



Daniel Rapach/Ville de Lille

• **The Cottingham Band**, orchestre composé de cuivres et de percussions originaire du Yorkshire, sera accueilli par la Grande Harmonie de Fives du 29 au 31 mars. Connu dans le nord de l'Angleterre comme l'un des plus entraînants et énergiques, ce brass band a été fondé en 1859.

Il fera découvrir aux Lillois et Fivois sa sonorité particulière le samedi 30 mars, salle Alain Colas, rue de la Marbrerie, à 19h30. La Grande Harmonie de Fives, qui était elle-même en représentation en Grande-Bretagne l'année dernière, fera également montre de ses talents lors de cette soirée. (prudent de réserver au 06.61.14.68.67. ou 06.67.30.82.14., 5 euros l'entrée)



Daniel Rapach/Ville de Lille



Daniel Rapach/Ville de Lille

• **Michel Dambre** était de Lille-Sud, rue de Marquillies. Il est décédé, début mars, des suites d'une mauvaise chute, à l'âge de 79 ans. Retraité de l'imprimerie SCIA, ex-Danel, il était un militant politique et associatif, très connu. Ses nombreuses activités lui avaient valu la médaille d'or de la ville de Lille.

• **Marionnaud**, l'enseigne leader de la parfumerie en France, s'est installée sur la Grand-Place, côté Vieille-Bourse, dans un superbe magasin à la façade entièrement restaurée à l'ancienne.

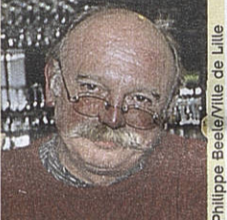


Daniel Rapach/Ville de Lille

• **Michel Dudermel** est le nouveau président des Amis des géants de Lille. Très engagé dans le milieu lillois de la culture et du patrimoine, historien local, spécialiste notamment du folklore et des traditions régionales, Michel Dudermel assurait, depuis sa création en 2000, une vice-présidence de cette association ayant pour but d'organiser les sorties des géants construits à l'initiative de la Ville de Lille, Lydéric et Phinaert, mais aussi Raoul.

• **Pierre Andrieux**, l'un des fondateurs de Renaissance du Lille Ancien, est décédé à l'âge de 61 ans. Il avait été de ceux qui plaidaient pour la (re) mise en couleurs des façades et avait lui-même mené les chantiers de rénovation d'une dizaine de petites maisons du 17^e siècle dans le Vieux-Lille.

• **Michel Quint**, écrivain de série noire et professeur à Roubaix, a connu un extraordinaire succès avec « Effroyables Jardins », traduit dans une quinzaine de langues, adapté au théâtre et bientôt au cinéma. Il sera le 28 mars à la Fnac, pour la présentation de son livre « Aimer à peine » (Ed. Joëlle Losfeld), non pas la suite, mais le deuxième volet de cette histoire, qui vient combler les zones d'ombres.



Philippe Beete/Ville de Lille



• **Le Nintendo GameCube**, tant attendu des gamers, sort à Lille le 3 mai prochain (249 euros). C'est le dernier-né de chez Nintendo, qui a déjà vendu plus d'un milliard de jeux vidéo dans le monde : Nintendo 64, Game Boy, Game Boy Advance, Mario et Donkey Kong, The Legend of Elda, Pokémon...

• **Olive Mairesse**, née le 10 mars 1902, a fêté ses 100 ans aux Jardins-de-La-Treille, une résidence pour personnes âgées où elle vit depuis le 1^{er} décembre 1999. Cent ans donc et un gros bouquet de cent roses. Commerçante, elle a dirigé plusieurs boutiques à Lille dont un débit de boissons et un salon de coiffure, rue Gombert, rue Henri-Kolb, rue des Postes, rue Gambetta et surtout Le Sporting, un magasin de sports encore en activité, rue Nationale, face au Printemps. Souffrant de surdité et ne supportant pas l'appareillage, notre centenaire est une grande dame mince obligée de rester en fauteuil roulant (elle souffre de séquelles de fractures). Très lucide, elle a rédigé récemment, de sa main, une lettre de réclamation aux impôts qui lui ont donné raison : elle avait constaté une petite erreur !



Philippe Beete/Ville de Lille

Démocratie

10 FORUMS CITOYENS se sont tenus dans la ville. : ET MAINTENANT ?



Daniel Rapach/Ville de Lille

Depuis le 30 novembre aux Bois Blancs jusqu'au 27 février au Faubourg de Béthune, dix Forums Citoyens se sont tenus dans chacun des quartiers de la ville sur le thème « améliorer ensemble la qualité des espaces publics ».

Ces Forums Citoyens ont été voulus par le maire, Martine Aubry, qui les avait annoncés dès son entrée en fonction le 25 mars 2001. Cet engagement a été concrétisé et, semble-t-il, apprécié des Lillois qui y sont venus en nombre : entre 120 et 450 participants selon les quartiers. Ces Forums Citoyens, ouverts à tous, constituent, avec les Ateliers urbains de proximité, un outil nouveau de démocratie participative. Ils complètent un dispositif lillois déjà très riche sur le terrain de la concertation et de la démocratie participative avec les conseils de quartier, le conseil communal de concertation, les commissions extra municipales thématiques et le conseil municipal pour enfants.

Ces Forums citoyens répondent à plusieurs objectifs. Ils permettent aux habitants d'exprimer directement aux élus en charge des responsabilités leurs préoccupations et à ceux-ci de mieux répondre aux attentes des habitants et de hiérarchiser les priorités dans le cadre du programme municipal et d'adapter celui-ci. Ces échanges ont lieu au niveau du quartier, dans la proximité, et sont organisés avec les présidents de conseils de quartier et préparés avec ceux-ci et les services de la ville.

Paroles d'habitants

Lieux de parole des habitants et d'écoute des élus, ces rencontres permettent à chacun de mieux comprendre le fonctionnement d'une grande ville, d'expliquer les mécanismes de prise de décisions et ainsi d'associer les citoyens à la vie de la cité. Dix soirées passionnantes au cours desquelles les habitants ont dialogué et échangé leurs points de vue avec les élus en charge des différentes responsabilités concernant les espaces verts, la sécurité, la circulation, le stationnement, la propreté ou encore l'éclairage public, les cimetières, les marchés et la collecte des ordures ménagères. Ils ont exprimé « ce qu'ils avaient sur le cœur » avec le sentiment d'être écoutés et entendus passant assez rapidement de points particuliers à des questions d'intérêt général et apportant ainsi leur contribution pour mieux vivre dans le quartier. Beaucoup de propositions, de réflexions, de suggestions émises par des habitants ont d'ailleurs suscité des débats intéressants et parfois contradictoires. Faut-il développer les espaces verts ou aménager des parkings ? Comment mieux concilier la place de la voiture et celle du piéton et du cycliste ? Les élus ont été parfois



Daniel Rapach/Ville de Lille

surpris d'entendre des habitants réclamer un stationnement payant pour lutter contre les « voitures-ventouses » et plus généralement un passage plus systématique de la police municipale dans les rues où les automobilistes « sans-gêne » stationnent sur les trottoirs.

Le thème de la propreté a suscité à la fois des interpellations en faveur d'un meilleur fonctionnement du service, par exemple entre nettoyage des chaussées et collecte des ordures ménagères, mais également un appel à plus de civisme de la part de certains habitants, en particulier les propriétaires de chiens. La campagne municipale en faveur de la propreté a trouvé un large écho favorable

Toutes les questions, toutes les suggestions, toutes les remarques faites par les habitants ont été notées, enregistrées et font l'objet soit d'une réponse immédiate, soit à court ou moyen terme. Chacune est suivie par les services de la Ville et par la mairie de quartier. Ainsi, la parole des habitants, transmise par leur président de conseil de quartier servira directement de référence à la prise de décisions des élus. ●

dans les différents Forums. Plusieurs habitants ont demandé un renforcement des sanctions à l'encontre de « ceux qui ne respectent pas les autres ».

Le manque d'espaces verts dans la ville est ressenti dans plusieurs quartiers et l'effort municipal engagé à travers le schéma municipal des espaces verts qui a été annoncé le 1^{er} février 2002 a été favorablement accueilli. Paradoxalement, le thème de la sécurité que l'on pouvait croire le plus sensible a été un de ceux qui a suscité le moins d'interventions.

Satisfaction

Globalement, les habitants interrogés à l'issue de chacun des Forums ont exprimé un large sentiment de satisfaction pour avoir pu parler, rencontrer d'autres élus que ceux qu'ils côtoient régulièrement dans leur quartier, et ont ainsi le sentiment d'agir eux-mêmes pour mieux vivre dans leur quartier.

Après les Forums Citoyens sur les espaces publics, d'autres rendez-vous sont prévus sur les thèmes de l'amélioration des services et des équipements de proximité ou encore du développement économique et de l'emploi. C'est ainsi que partant du souci d'améliorer la vie dans leur quartier et dans leur ville, les Lillois et leurs élus enrichissent avec de telles rencontres la démocratie au quotidien. ●

Chaque Forum était ouvert par une vidéo, des interviews d'habitants sur le thème du Forum, réalisés quelques jours auparavant. Un petit livret sur le quartier était remis à chaque participant. Un journal quatre pages en faisant le compte rendu, par quartier, est ensuite diffusé. ●

PASCAL PERCQ



Faubourg de Béthune

Leur petite entreprise

Douze élèves du collège Camus ont conçu, fabriqué et vendu l'Euroclock au sein d'une mini-entreprise qu'ils ont eux-mêmes créée, aidés par plusieurs partenaires.

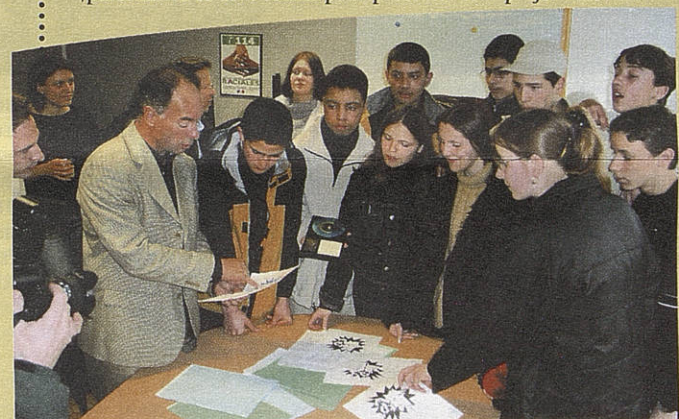
C'est Kahina qui prend la parole. Entourée de ses collaborateurs, elle commence le bilan de « BDM Entreprise ». Cette équipe est, en fait, composée d'adolescents. Douze élèves de la classe 3^e d'insertion du collège Camus se retrouvent à parler production, délai de fabrication, taux d'absentéisme et même valeur des actions. Ce projet, première initiative du genre dans la région, a démarré en septembre dernier. Depuis la rentrée scolaire, les collégiens

mission, comptable ou commerciale, et ont également été, le temps de la fabrication, les ouvriers. Car le produit, il leur a fallu le concevoir puis le façonner.

Cerise sur le gâteau

En feuilletant différents catalogues d'objets de technologies, ils ont eu l'idée d'un bloc-notes/horloge, aux couleurs de l'euro, qu'ils ont baptisé « Euroclock ». Ils se sont ensuite fixés un délai à respecter pour atteindre l'objectif de 100 Euroclock à écouler pendant la période de Noël. 90 ont

Les douze collégiens de « BDM Entreprise » et leurs partenaires se sont réunis pour présenter leur projet innovant.



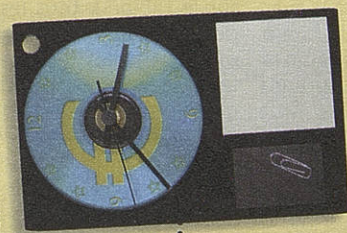
Daniel Rapach/Ville de Lille

concernés ont donc créé une mini-entreprise avec l'aide des associations Itinéraires et Face Lille Métropole (Fondation Agir Contre l'Exclusion). Ont également participé à l'initiative la Caisse d'Épargne, Kiabi et Mac Donald, apportant expériences et conseils du monde de l'entreprise qui est le leur. Cynthia et Lamjed aux res-

été vendus à des élèves, des professeurs et diverses structures. Ces élèves participent, ce mois de mars, au Congrès National des Jeunes Entreprises de France où seront décernés plusieurs prix : meilleur stand, meilleur objet, meilleure vente... Et sont pleins d'espoir de ne pas revenir « bredouilles ». Mais quoi qu'il en soit, ils ont de toute façon beaucoup gagné dans cette aventure. Col-

légiens, enseignants et partenaires s'accordent à reconnaître les bienfaits de l'initiative. Outre une meilleure appréhension du monde de l'entreprise, elle a également permis de mettre en avant des valeurs humaines, de solidarité, d'amitié, de respect. Et a contribué à favoriser une dynamique de groupe et la prise de parole devant les autres. Le chiffre d'affaires qu'ils ont tiré de la vente de l'Euroclock devrait trouver une utilisation prochainement. La cerise sur le gâteau, commente la P.D.G., sans doute un séjour à la mer. A décider au sein de leur mini-entreprise. Face Lille Métropole et Itinéraires souhaitent poursuivre cette expérience au sein du collège Camus avec une autre classe dès septembre 2002 et, pour quoi pas, l'étendre à d'autres établissements scolaires de la ville... ●

VALÉRIE PFAHL



Daniel Rapach/Ville de Lille

L'Euroclock, bloc-notes/horloge aux couleurs de l'euro, a été fabriqué à 100 exemplaires.

sources humaines ou Christelle et Haddil au service administratif, chacun s'est vu attribuer un rôle bien précis dans le fonctionnement de leur société. C'est nous qui avons voté pour donner une fonction à chacun, précise Kahina, elle-même élue P.D.G. de « BDM Entreprise ». Comme j'avais vendu le plus d'actions, ils ont dit que je serais bien pour être la présidente, ajoute-t-elle, d'ailleurs bien contente de l'aubaine : j'aime bien diriger les choses à ma manière, affirme-t-elle encore. Tous ont ainsi assuré une

Sécurité routière

Changer le **COMPORTEMENT** au volant



Avec les successives campagnes d'information de la Sécurité Routière, avec les nombreux textes de lois, toujours plus stricts depuis les années 1970, les tués et blessés sur les routes de France ont considérablement diminué. Mais il y aura encore 22 morts et 444 blessés chaque jour. Des chiffres qui méritent qu'on s'y arrête.



16 600 tués sur les routes en 1971, 8 400 en 1998. Dans la même proportion, le nombre des blessés a diminué. Et pourtant, le parc automobile a à l'inverse consi-

derablement augmenté. Alors les résultats sont excellents ? Pas pour la Sécurité Routière qui estime que 7 616 morts en 2001, c'est encore 7 616 morts de trop. « La diminution du chiffre des tués s'explique par les campagnes de prévention notamment auprès des jeunes — chez les 15-24 ans les accidents de la route constituent la première cause de mortalité. Mais aussi par la répression avec une réglementation plus stricte depuis plus de 30 ans, avec le port de la ceinture obligatoire à l'avant puis à l'arrière, le 50 km/h en ville, le permis à points, le taux d'alcoolémie en baisse, le contrôle technique, etc, les véhicules toujours mieux équipés, la qualité des infrastructures, les enquêtes Réagir lorsqu'il y a des accidents graves ou mortels. Mais depuis 10 ans, nous avons du mal à descendre sous ce seuil » explique Patricia Kieffer, coordinatrice sécurité routière à la Préfecture du Nord. Si dans les années 1970, les infrastructures étaient souvent respon-

l'école, l'éducation routière est au programme. Chez les étudiants, des opérations comme « Capitaine de soirée » sont régulièrement menées ou celui qui conduit, c'est celui qui ne boit pas. La formation des adultes avec les stages de récupération de points, la sensibilisation aux difficultés de la route au sein des entreprises, mais aussi dans les clubs du troisième âge visent la prise de conscience, parce que ce n'est pas toujours l'autre qui conduit vite, mal ou qui boit trop. Sujet d'actualité : l'amnistie présidentielle. « La Prévention Routière lutte contre cette mesure. Six mois avant l'élection, les conducteurs ne respectent plus rien, il y a à chaque fois un relâchement total et le nombre des tués remonte » note Michel Sannier, directeur départemental de l'association. Face à l'insécurité routière, un travail de recherche avec les différents partenaires et des projets sont en cours, pour améliorer encore et toujours la sécurité sur les routes. ●

50

Le saviez-vous ?

- 46 % des accidents mortels ont lieu la nuit alors qu'il n'y a que 10 % du trafic
- 45° c'est notre champs visuel à 100 km/h, alors qu'en marchant il est de 180°
- 1 300 est le nombre de vies qui pourraient être épargnées si tout le monde attachait sa ceinture
- 42 % des accidents mortels ou graves sont liés à une vitesse excessive
- 30 % des accidents mortels sur autoroute sont dus à la fatigue
- 93 % des automobilistes déclarent bien ou très bien conduire. ●



Daniel Rospaich/Ville de Lille

dérablement augmenté. Alors les résultats sont excellents ? Pas pour la Sécurité Routière qui estime que 7 616 morts en 2001, c'est encore 7 616 morts de trop. « La diminution du chiffre des tués s'explique par les campagnes de prévention notamment auprès des jeunes — chez les 15-24 ans les accidents de la route constituent la première cause de mortalité. Mais aussi par

sables, aujourd'hui 85 % des accidents mortels sont liés au comportement du conducteur : vitesse, alcool, drogue, fatigue, téléphone portable... De nombreuses mesures sont menées conjointement par l'Etat et les associations, comme la Prévention Routière, visant toutes les tranches d'âges. Dès

SABINE DUEZ



Quand un policier fait cours aux enfants



Ecole Voltaire-Chevigné à Lomme. L'institutrice fait entrer dans le plus grand calme ses 25 élèves de CM2, pas le moins du monde impressionnés par l'uniforme du policier. Et pour cause, ils le rencontrent depuis 2 ans déjà pour une leçon pas comme les autres.

Honoré Ringeval est brigadier de police à l'Unité Partenariat et Communication et moniteur d'éducation routière. Pédagogue, il a tout de suite un excellent contact avec les enfants. Aujourd'hui, il rend visite à ces écoliers pour leur expliquer les bases du code de la route. « Ils savent faire du vélo, mais ce n'est pas suffisant. Il faut aussi connaître les règles de circulation et les respecter » note-t-il. Leur apprendre à faire attention à la route, en vélo comme à pied, est depuis 2000, sa nouvelle fonction qui l'occupe à plein temps. « Avant je faisais de la répression et des interventions lors de manifestations, maintenant je ne fais plus que de la prévention auprès des enfants. C'est un tout autre contact » remarque-t-il. « Savez-vous qu'il y a chaque année sur les routes de France environ 8000 morts ? ». Peu représentatif pour des enfants de cet âge, ils sont stupéfaits quand il leur dit que c'est à peu près chaque jour une classe comme la leur qui disparaît. « Et savez-vous à cause de quoi ? ». Les enfants ne se trompent pas : les voitures vont trop vite, l'alcool au volant, le téléphone portable... « Mais il n'y a pas que les conducteurs qui font des bêtises, il y a aussi les cyclistes, les piétons qui traver-

sent n'importe où... c'est de la faute à tout le monde » continue-t-il. Quasi-incollables sur la signification des panneaux qu'Honoré Ringeval installe sur le tableau, tous les élèves lèvent le doigt pour répondre. Pas de doute ils ont retenu les leçons des précédentes interventions du policier. « Il pose des questions, il les fait réagir. Les enfants retiennent mieux ce genre de cours » remarque Sandrine Chieux, leur institutrice. Parfois les nombreuses questions des enfants dépassent le cadre de la leçon du jour. Et Honoré Ringeval s'en tire à

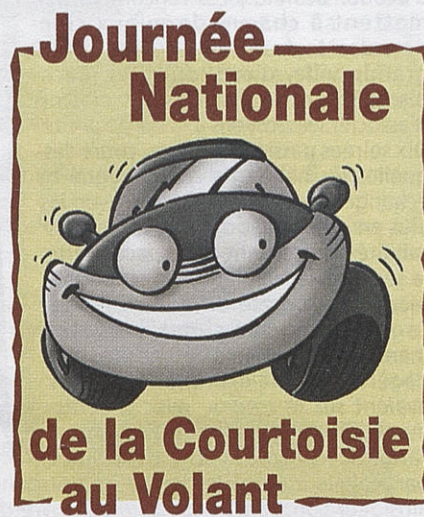
merveille pour rassembler l'attention de tous et continuer le cours. Ce programme d'éducation routière concerne tous les enfants de CE2, CM1 et CM2 de l'agglomération lilloise qu'ils soient des écoles publiques ou privées, à la demande du directeur. Environ 4 000 écoliers bénéficient de cette formation, quelque 2 000 d'entre eux se rendront en mai prochain, sur la piste d'éducation routière de Lezennes pour mettre en pratique ce qu'ils ont appris et repartiront avec un certificat de capacité. ●

SABINE DUEZ



SOURIEZ vous conduisez !

Le 29 mars sera la 1^{re} Journée Nationale de la courtoisie au volant. Parce que conduire détendu, c'est pas défendu. Cette action s'attaque aux enjeux de la route sous un autre angle : le comportement. Elle vise à prévenir et informer ceux qui sont de plus en plus nombreux à cohabiter sur la route — automobilistes, piétons, cyclistes, motards, rollers — contre les comportements inciviques et agressifs. Puisqu'il faut partager le même espace, autant être courtois et respecter le code de la route. Un livret intitulé « La charte de la bonne conduite au volant » sera distribué en Préfecture, dans tous les centres Sécuritétest et Norauto de l'agglomération. Contenant des informations et des conseils, cette brochure propose les 10 commandements de la courtoisie au volant, ainsi qu'un test permettant d'évaluer son degré d'aptitude à la conduite courtoise. ●



• Journée organisée par l'association Gêmeaux-AFPC. www.courtoisie.org

Rencontres

Prendre en charge sa douleur

A Lille, comme dans dix grandes autres villes de France, on parlera de la douleur, à l'occasion d'une semaine de rencontres entre médecins, patients et grand public. Du 23 au 30 mars.

Le plan triennal 1998-2000 de lutte contre la douleur a montré l'implication des autorités sanitaires afin qu'une prise de conscience individuelle et collective se développe. Il a permis des avancées dans l'amélioration de la prise en charge de la douleur, notamment par la création de structures de prise en charge et la facilitation de la prescription des antalgiques majeurs.

Dans la continuité du plan triennal, le nouveau programme quadriennal de lutte contre la douleur 2002-2005 s'articule autour de cinq objectifs visant la prise en charge de la douleur chronique rebelle : associer les usagers par une meilleure information, améliorer l'accès du patient souffrant de douleurs chroniques rebelles à des structures spécialisées, améliorer l'information et la formation des personnels de santé, amener les établissements de santé à s'engager dans un programme de prise en charge de la douleur, renforcer le rôle infirmier notamment dans la prise en charge de la douleur provoquée. Pour répondre aux objectifs du programme de lutte contre la douleur, le laboratoire pharmaceutique Janssen-Cilag partenaire actif du corps médical et des patients, poursuit son engagement dans la lutte contre la douleur et organise du 23 au 30 mars 2002 « la semaine de la douleur ».

A Lille ces rencontres se dérouleront le samedi 23 mars à la maison de l'éducation permanente 1, place Georges Lyon. Les sujets abordés seront : la douleur à l'hôpital, « la douleur en ville », « les patients parlent-ils davantage de leur douleur chronique à leur médecin de famille ? ». Les acteurs de santé dans la prise en charge de la douleur, « la prise en charge efficace de la douleur : « un rêve impossible ? ».

notamment les caractéristiques des douleurs chroniques de l'appareil locomoteur, qui sont les plus fréquentes des douleurs chroniques.

Au cours de cette semaine, un nouveau concept de Formation Médicale Continue (FMC) destiné aussi bien aux médecins généralistes qu'aux médecins hospitaliers sera mis en place. Ces sessions de FMC interactives aborderont les situa-

Pour me faire une idée, pouvez-vous me dire si ça vous fait :

- plutôt mal
- très mal
- très très mal



Des rencontres entre médecins et patients/grand public intitulées « samedi contre la douleur » auront lieu les samedis 23 et/ou 30 mars 2002 dans 11 villes réparties sur tout le territoire national, dont Lille.

Au cours de ces rencontres, un trinôme de médecins (un représentant du comité de lutte contre la douleur, un médecin généraliste, un expert douleur), après une présentation de ce qui a changé dans la prise en charge de la douleur en France, répondra aux questions des patients.

Une enquête nationale

Le 26 mars 2002, une enquête épidémiologique nationale DOMPT (douleur, médecins, patients et thérapeutiques) aura lieu dans 1200 cabinets de médecine générale, pour déterminer la fréquence de la douleur en consultation et mieux connaître

tions délicates que sont l'annonce d'un diagnostic difficile et le travail de deuil, et pour lesquelles les médecins sont encore très peu formés. Ce programme est d'ailleurs organisé en partenariat avec la SFAP (Société Française d'Accompagnement et de soins palliatifs). Ces actions d'information, de recherche et de formation sont des occasions privilégiées d'échanges entre médecins et patients pour favoriser une meilleure prise en charge de la douleur. Aujourd'hui, il est faux de penser qu'il est normal d'avoir mal. ●

BERNARD VERSTRAETEN

• Numéro vert d'information sur les « Samedis de la douleur » : 0800 22 99 41

Fives

La réussite des enfants

Plusieurs associations du quartier et le Réseau d'Education Prioritaire ont signé une « charte de l'accompagnement scolaire ». Intérêt.

Fives est connu et reconnu pour avoir une vie associative riche et dynamique. Il l'a encore récemment prouvé autour d'un thème d'importance : permettre à chaque enfant de réussir. Ce sont donc les associations concernées par la question qui se sont mobilisées. Depuis trois ans, elles travaillent afin de nouer de nouveaux liens avec les établissements scolaires du quartier. Ce partenariat a conduit à la rédaction d'une charte, gage de qualité pour les actions proposées aux enfants, lorsqu'ils ne sont pas à l'école. Et justement, parce que les bambins ne doivent pas être



Philippe Beelerville de Lille

découpés en rondelles, leur établissement scolaire mais aussi leur famille doivent être impliqués, précise Nicole Taquet, présidente de l'association « l'école et son quartier ». En signant la charte de l'accompagnement scolaire, les associations s'engagent à favoriser la lutte contre l'échec scolaire. Pour cela, elles se doivent de miser sur la qualité des projets qu'elles mettent en œuvre. Il ne s'agit aucune-ment de se substituer aux missions de l'école, remarque Nicole Taquet, mais d'encoura-

ger les initiatives, et notamment celles qui permettent d'aider les élèves en difficulté. Ainsi, des partenaires comme les Francas, le centre George Sand, l'association d'animation du Petit Maroc, le centre social Mosaïque ou encore Atout Sens, proposent du soutien scolaire. Ils aident les enfants à faire leurs devoirs quand cela n'est pas possible ou pas simple de les faire à la maison. Ils leur donnent aussi envie d'apprendre et de s'éveiller, par exemple, par le biais de jeux éducatifs. Puis, chaque structure, avec ses objectifs et ses compétences, propose de l'éveil musical ou des arts

Des associations au service des enfants, avec, entre autres, de l'aide aux devoirs.

plastiques, du théâtre ou des fêtes, des visites à la ferme ou de la médiation. Nous souhaitons agir en vue d'élargir leurs centres d'intérêt, de valoriser leurs acquis et de renforcer leur autonomie, ajoute Nicole Taquet, pour que tous nos enfants arrivent au meilleur résultat. Et pour qu'une difficulté sociale ne se transforme pas forcément en difficulté scolaire... ●

V.P.

Pour le confort des locataires

Sur les rues de la Convention et Saint-Just, Lille Métropole Habitat compte 120 logements. Ces derniers ont récemment bénéficié de travaux améliorant sensiblement le confort des locataires. Une inauguration en début de mois a permis de faire un point sur ces réhabilitations. Dans la résidence Convention, répartie en trois bâtiments, le chauffage individuel au gaz a été installé. D'abord refusée en 1988 par les habitants, cette installation a été approuvée par une majorité d'entre eux en l'an 2000. Elle a consisté à mettre en place, dans ces immeubles datant de 1963, une ventilation mécanique contrôlée, à rénover les façades par isolation thermique extérieure et à poser des façiènes au-dessus des sanitaires, baignoires et éviers. Cette année verra également le changement des portes d'entrée des immeubles pour accroître la sécurité et le bien-être des locataires. Un peu plus récente (1968-1969), la résidence Saint-Just avait déjà profité d'une grosse réhabilitation en 1987, suivie par divers travaux d'entretien (châssis de fenêtres en PVC double



Daniel Rapaciari/Ville de Lille

A la demande des locataires, le pourtour de la résidence St-Just a été aménagé et embelli.

vitrage, revêtement de sol des logements, peinture des parties communes et de l'extérieur...). Depuis, pour répondre à la demande des locataires, LMH a entrepris de fermer la résidence et d'aménager les espaces l'entourant. Une clôture avec système d'interphone a été posée, matérialisant l'entrée.

Dans cet espace devenu privatif, l'environnement a été nettement embelli grâce à de nouvelles plantations, la création de massifs, le pavage de l'entrée, le changement de porte d'immeuble, l'installation de deux bancs et d'une corbeille... ●

V.P.

Dynamisme commercial :

mythe ou réalité ?

Il est le premier secteur d'activité sur Lille. Le commerce, auquel sont associés l'artisanat et les services, constitue un élément essentiel pour la ville. Il fait montre, ces dernières années, d'un réel dynamisme et ne manque pas non plus de projets. Preuves à l'appui.

Le commerce, c'est la vie. Il n'est qu'à voir les regrets d'habitants d'un petit village ou d'une zone urbaine difficile lorsque magasins ou services disparaissent pour n'en pas douter. Au-delà de l'aspect purement pratique, le commerce contribue aussi à conserver le « lien social », c'est-à-dire les rencontres et les échanges. Dernier exemple lillois en date, le Faubourg-de-Béthune. Le centre commercial Concorde, boulevard de Metz, n'en avait plus que le nom. Il périssait et son apparence générale y favorisait l'insécurité. L'équipe municipale a choisi de ne pas laisser les lieux à l'abandon. Après deux années de travaux, le secteur s'est complètement métamorphosé. Si sur ce projet, la ville a pu influencer le cours des choses, en partenariat avec l'office HLM propriétaire, ça n'est pas toujours le cas. Notamment lorsque les affaires se traitent entre privés. Dans la zone pié-

de-faveur du commerce : la qualité urbaine. Que l'environnement quotidien, les rues ou les places, soit agréable à vivre, à la fois fonctionnel et esthétique. La rue Léon Gambetta est l'une des dernières artères à avoir bénéficié d'un réaménagement. Il a contribué à lui donner un nouvel essor puisqu'elle comptait auparavant 35 « dents creuses » et qu'à ce jour elle ne dénombre plus aucune surface inoccupée... D'autres aménagements urbains sont annoncés, dont un sur Fives. A Saint-Maurice-Pellevoisin, la construction de logements et de bureaux modifiant l'entrée de la rue

du Faubourg-de-Roubaix va amener à la « relooker » une fois les travaux terminés (2003-2004). L'arrivée de nouveaux habitants entraîne généralement l'arrivée de nouveaux commerçants. C'est le cas sur les Quais du Vieux-Lille où boulanger et pharmacien ont fait leur apparition. L'impact va au-delà puisque la rue Saint-André, en son extrémité, commence à se repeupler en commerces. L'espoir est de mise aux Bois-Blancs où le projet d'Eurarchnologes va impliquer la venue d'une nouvelle population.

Les bambins ou le luxe

Si pour les quartiers, l'offre se doit d'être diversifiée, pour le centre, à l'inverse, les acteurs économiques ont choisi de jouer la carte thématique. Il nous faut attirer de nouvelles marques, de nouveaux concepts, remarque Jacques Muttez, invoquant, par exemple, l'arrivée prochaine d'une boutique réservée à la mer, et il nous faut aussi travailler sur des zones spécifiques. Ainsi, la rue Esquermoise tend à être repérée comme spécialiste de l'équipement de la maison, la rue de Paris regroupe de nombreuses enseignes destinées aux bambins et la rue de Gand – qui doit elle aussi être réaménagée d'ici

Le commerce est le premier secteur d'activité sur Lille.



Philippe Beele/Ville de Lille

Les cafés et restaurants participent activement au dynamisme, en terme économique mais aussi d'animation, de la ville.

tonne où l'ancien magasin Bidule, rue de Béthune, garde ses portes closes, acheteurs et vendeurs sont en procès. Juste à côté, le site dénommé « Burdipolis » (ex cinéma Gaumont) se fait lui aussi attendre. Récemment, le promoteur a tenu des propos rassurants sur le démarrage imminent du chantier, qui se fait toujours attendre.

Plus de dents creuses

Qu'il soit implanté en périphérie ou en son centre, Lille tire du tertiaire (tous secteurs confondus) 75 % de ses richesses. Le commerce représente aussi plus de 18 000 emplois et les embauches croissent de 4 à 5 % par an, commente Jacques Muttez, conseiller municipal chargé du commerce. Il rappelle que s'est établi un étroit partenariat entre la municipalité et l'ensemble des représentations professionnelles dont les unions commerciales au rôle indispensable. Agir pour la pérennité et même le développement du commerce en ville, c'est prendre en compte d'autres domaines comme la circulation et le stationnement, la propreté ou encore la sécurité. Sur ce dernier point, par exemple, la galerie Euralille a connu des phénomènes d'insécurité liés à quelques bandes de jeunes qui ont conduit à la création d'un commissariat de police en son sein. Autre axe à privilégier en

Les boutiques de luxe du Vieux-Lille attirent les gens de loin.



deux ans – rassemble beaucoup de restaurateurs. Le Vieux-Lille est également connu pour abriter un commerce de luxe qui renforce l'attrait des touristes pour Lille. « Un nouveau Plan Local d'Action pour le développement du commerce, de l'artisanat et des services, conçu par les différents professionnels concernés, doit être présenté en juin prochain » annonce Pierre de Saintignon, premier adjoint au maire, qui a présidé les réunions. S'il se décline autour de huit thèmes (*) réactualisés par rapport au précédent plan datant de 1998, « il retient toujours deux principes fondamentaux : préserver et renforcer le commerce dans les quartiers et développer le cœur de ville comme pôle d'excellence dans ce domaine », précise Pierre de Saintignon.

VALÉRIE PFAHL

(*) Animation et promotion commerciales, extension du centre-ville, création et transmission-reprises d'entreprises commerciales ou artisanales, marchés de plein air, achats plaisir en centre-ville, amélioration de qualité de vie urbaine, occupation du domaine public, pérennisation des postes engendrés par le secteur.

Lille-Sud

Le pari de la mode

Et si la rue du Faubourg-des-Postes devenait une vitrine de la mode ? L'idée est à l'étude, lancée par Martine Aubry elle-même. Elle n'a pas été insensible aux propos d'une ancienne commerçante dans l'habillement de cette artère de Lille-Sud. Cette dame laissait penser que la venue de boutiques de prêt-à-porter pourrait y insuffler un nouveau dynamisme. Puis le maire a eu connaissance d'un exemple mis en place à Paris. Dans le quartier de la goutte d'or, des rez-de-chaussées vides et murés ont été rachetés par la ville pour y installer des entreprises spécialisées dans la mode. Le service « développement économique » de la municipalité lilloise est donc penché sur le dossier. Il travaille avec plusieurs partenaires dont le Plan Régional Textile et Habillement, trois écoles spécialisées en stylisme et, bien sûr, les commerçants de la rue concernée. Également sur le coup, des étudiants de l'Edhec qui plangent sur

deux aspects essentiels. Ils identifient qu'il y aurait les jeunes créateurs susceptibles d'être intéressés par le projet et quel serait le potentiel, avec quel type de produits et pour quel type de clients. De son côté, la Soreli s'appuie sur un diagnostic du commerce et de l'état de la rue pour proposer un réaménagement urbain. Resteront deux « équations », et non moins, à résoudre. La rue du Faubourg-des-Postes est excentrée, ce qui nécessite une attractivité. Et la présence d'un univers de mode devra être compatible avec le commerce de proximité, boucher ou tabac, que souhaitent trouver les habitants du quartier. La Commission Urbaine s'est rendue propriétaire de quelques immeubles au coin de la rue Baillieux pour y installer des boutiques de prêt-à-porter. Elle pourrait se créer un pôle consacré à la mode en attendant que les différentes études apportent leurs conclusions, les commerçants de la rue du Faubourg-des-Postes ont demandé à la ville un soutien rapide qui favorise une reprise de l'activité. Plusieurs initiatives en matière de mode ou de prêts financiers à taux préférentiels ont déjà été lancées. Et une concertation a été annoncée sur le thème du stationnement, d'une longue tradition dans le textile. L'objectif aujourd'hui savoir mêler divers ingrédients en terme d'image et d'ambiance, pour créer une « sauce » prenne. Capitale européenne de la mode en 2004, elle pourrait saisir cette occasion afin de lancer le Faubourg des modes...

VALÉRIE PFAHL

réalité ?



Philippe Beele/Ville de Lille

Rencontre avec Georges WARGNIER, président de la Fédération Lilloise du Commerce

Journal de Lille : Combien y-a-t-il d'unions commerciales à Lille ?

Georges Wargnier : 44 existent mais seules 26 sont actives, Les 18 autres ne demandent qu'à être réveillées. Ce qui représente 1 000 des 4 000 commerçants lillois.

JDL : Quel est le rôle d'une union commerciale ?

G.W. : Sans union commerciale un quartier ne se fait pas entendre. Elle sert à relancer le commerce d'une rue quand celle-ci va mal dû à des problèmes de stationnement, de sécurité, des difficultés à trouver des repreneurs, etc, la Fédération Lilloise du Commerce fait alors le tour des commerçants pour qu'ils se regroupent en U.C. Elle les aide en gérant leur administration au quotidien, en leur proposant les services d'un animateur qui va monter les dossiers, chercher des partenaires financiers pour organiser des opérations commerciales. Honnêtement, les commerçants n'ont ni le temps ni les moyens techniques de s'occuper de tout ça.

Depuis quelques années la Fédération est entrée dans une phase active de redéploiement du commerce sur la ville. Elle a été créée en 1970, pour éviter les jalousies entre unions commerciales des différents quartiers et organiser une solidarité entre elles. Les mieux loties aident les autres et l'objectif est que globalement le commerce se porte mieux dans la ville. Sans cet esprit, ça ne m'intéresserait pas d'être président. Je travaille pour le commerce en général et non pour les commerçants. Parce que le commerce est l'organe vital d'un quartier. Un quartier va bien si son commerce va bien.



Philippe Beele/Ville de Lille

JDL : Quels sont les rapports de la Fédération avec la Ville de Lille ?

G.W. : La Fédération a de très bons rapports avec la Ville, les élus sont à l'écoute de nos problèmes. Aujourd'hui, tout le monde a compris l'importance du monde économique, que la prospérité d'une ville profite aux habitants. La Ville est un partenaire financier mais elle nous aide aussi en requalifiant l'environnement. La redynamisation commerciale d'un quartier passe obligatoirement par des travaux d'éclairage, de voirie et de trottoirs refaits.

JDL : En quelques mots, votre avis sur le travail mené par les U.C. ?

G.W. : Les résultats sont encourageants. Lille a la chance d'avoir des quartiers qui ont leur propre identité, chacun a ses potentialités et la capacité de faire ce qui peut marcher. Le centre-ville est dynamique, les boutiques de luxe du Vieux-Lille attirent les gens de loin, mais on n'est une grande ville que lorsqu'on a aussi des quartiers florissants. ●

PROPOS RECUEILLIS PAR SABINE DUEZ

• Fédération Lilloise du Commerce : tél 03.20.57.50.14.
Internet : www.destination-lille.com

Faubourg-de-Béthune

Un village pour Concorde

Daniel Rapaich/Ville de Lille

... de paquets en résumé un sentiment. Le nouveau est très apprécié... avaient été sollicités leurs besoins exprimaient alors que le nouveau... rentaire adaptée, et qu'il assure... en étant plus... es demandées, s anciennes sur... s après les autres... ctivité. Un nou... ur le même em... ticulier porté à... t ainsi que les fa... les larges vitres



privilegiées et sols et toitures ont bénéficié d'une attention certaine. Le tabac, la pharmacie et la boulangerie n'ont pas quitté les lieux. Un marchand de légumes et, prochainement, une boucherie ont élargi l'offre commerciale. La supérette a changé d'enseigne et gagné en superficie de vente alimentaire. Un cabinet

Métamorphose pour le centre commercial Concorde.

avec médecin, kinésithérapeutes et infirmières s'y est installé tout comme un bureau de poste. Yvette, venue faire quelques courses d'appoint, se réjouit : « c'est vrai qu'au bout du boulevard — de Metz —, on a le métro et le bus mais disposer de services de base pour un médicament ou son courrier pas trop loin de chez soi, c'est mieux ». Le parking a été modifié et agrandi et l'environnement de ce centre commercial a été embelli. Ça tient parfois à pas grand-chose mais la pose de nouveaux pavés, la création de nouveaux ronds-points et la plantation d'un peu de verdure, ça donne aussi une toute autre image au lieu... ●

V.P.

Wazemmes

La rue Gambetta change de visage

« Je trouve tout rue Gambetta », c'est le slogan de la dynamique Union Commerciale Gambetta. Après avoir traversé les crises, cette rue atypique est en train de se chercher un nouveau visage. « L'Union Commerciale Gambetta est une institution, elle fonctionne depuis près de 100 ans » remarque Gérard Stéphan, son président. Regroupant 80 commerçants des 250 existants, elle a tout connu, des périodes d'expansion et des crises. Dans les années 1970, c'est une rue qui « marche toute seule », noire de monde le samedi, avec le textile comme fer de lance, les commerces sont de type moyenne gamme, la rue a déjà à cette époque son rôle social. Petit à petit concurrencée, elle plie les genoux en 1992 et

traverse une crise grave. Plus de 30 commerces ferment et ont des difficultés à retrouver des repreneurs. « J'ai lu un jour que les espèces qui survivent ne sont pas les plus intelligentes mais celles qui s'adaptent. Et c'est ce que les commerçants ont dû faire ! ». En 1998, la Ville effectue une requalification de la voirie. « Grâce au travail de tous, les fonds de commerces se sont alors reloués et depuis leurs prix ont fortement augmenté, expliquant les fréquentes ouvertures et fermetures. En 2001, 36 nouveaux commerçants se sont installés ! ». Loin d'être un signe de mauvaise santé, le turn over signifie que la rue est dynamique mais qu'elle se cherche. Gambetta est en train de changer de visage. « Aujourd'hui l'alimentaire marche très bien, c'est peut être la spécificité future de la rue ». L'important travail de l'Union Commerciale, pour faire parler de Gambetta, avec ses opérations commerciales comme « La rue des 4 saisons », montre que si la rue a su traverser les crises, elle n'explose pourtant pas. « On vient dans notre rue pour acheter et non pour se promener. Il faut sans cesse aller chercher les clients » termine G. Stéphan. Quant aux halles, une étude économique est en cours. « Le Journal de Lille » y reviendra. ●



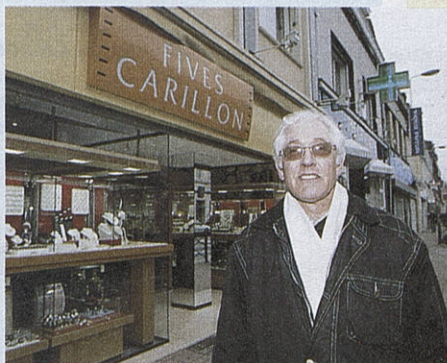
Philippe Beele/Ville de Lille

SABINE DUEZ

Fives

Professionnel de l'animation commerciale

A l'Union Commerciale de Fives qui couvre les rues P. Legrand, Lannoy et Long Pot. « C'est un métier varié et enrichissant sur le plan relationnel, à côté du travail administratif, il y a celui de celui de terrain, avec le montage d'opérations commerciales, la rencontre des commerçants et partenaires financiers » note A. Boudry. L'U.C. de Fives, présidée par Claude Sohet, ne compte pas avec 8 à 9 opérations annuelles, elle anime le quartier au rythme de braderies, marchés aux fleurs, animations de fin d'année... « Les opérations commerciales servent à donner envie aux jeunes « nés dans un caddie » d'acheter chez les commerçants du coin. Pour cela il faut que ces derniers soient de bons professionnels. Aujourd'hui, Fives manque d'un bon poissonnier, d'un fromager, de fruitiers et légumiers. L'alimentation est la locomotive, mais il faut aussi un cordonnier, un pressing... On ne peut vivre dans le commerce de détail que si l'on est professionnel ! ». L'U.C. essaie de maintenir le cap, de recréer un climat dans un quartier peu gâté par l'histoire : les fermetures successives des industries ont mis une bonne partie des habitants au chômage ; le commerce local pris en sandwich par les hypers de Villeneuve-d'Ascq et d'Euralille s'est effondré. Fives, quartier de paradoxes, est partagé entre la venue d'investisseurs, de banques qui s'installent et une image négative qui lui colle à la peau. Toutes les actions commerciales du monde ne suffiront pas sans changement de requalification de l'environnement. Ainsi, fin 2002, une vaste opération de restructuration verra la création d'un cœur de quartier, autour de la rue Pierre Legrand, comme le souhaitent les commerçants dont la renommée de certaines enseignes dépasse largement Fives. Au programme : une place de 4000 m² devant la mairie de quartier, la construction d'immeubles de logements sociaux et en accession à la propriété, avec commerces en rez-de-chaussée. « Le quartier a un potentiel, il ne sera jamais un quartier bourgeois mais il peut redevenir un quartier populaire dans le bon sens du terme ». ●



Philippe Beele/Ville de Lille

• Enseignes

20 enseignes supplémentaires, soit 60 au total, 7 moyennes surfaces, Monoprix sur 2 niveaux (soit 2600 m²), et C & A

• Emplois

Des 161 actuels, on passe à 368

• Parking

250 places supplémentaires, soit au total 600 places sur 5 niveaux, avec des flux de circulation améliorés. Entrées rues de Paris et du Molinel ; sortie rue du Molinel.

• Accés piétons

Entrées rue du Sec Arembault, rue des Tanneurs et deux entrées rue de Paris

• Coût total

45 millions d'euros. L'architecte est un Lillois, Pierre-Louis Carlier

• Divers

Une vingtaine de logements complètent ce programme, de même que la réhabilitation des façades classées du XVII^e et XVIII^e siècles rue de Paris ●

S.D.

SABINE DUEZ

Aventure musicale

L'Orchestre National de Lille mène des écoliers à la baguette

Entre le début des répétitions où les enfants se montrent chahuteurs et le vrai spectacle qu'ils donnent devant un vrai public, la métamorphose est étonnante. Le coup de baguette de l'Orchestre National de Lille est passé par là. Il n'est pas magique mais emprunt de passion et d'exigence.

Comme la plupart des camarades de leur âge, les élèves de l'école Chénier, au Faubourg-de-Béthune, ont l'habitude d'écouter Britney Spears ou Puff Daddy. Pourtant, ce jeudi matin, ils préparent un... oratorio, drame lyrique dont la musique est indéniablement beaucoup plus classique. Deux classes de CM1 et CM2 répètent « le clavier fantastique », œuvre composée par Graziane Finzi sur un texte original de Jules Verne. Les musiciens qui vont les accompagner lors du spectacle ne sont autres que ceux de l'Orchestre National de Lille. L'une des meilleures formations de France, reconnues jusque sur les scènes internationales, s'est engagée dans une mission pédagogique destinée à de nombreux enfants de la région. Son chef,

termes, la musique, même classique, peut et doit se partager par chacun dans l'émotion qu'elle procure. Répétitions ouvertes au public, concerts-découvertes, exploration des instruments pour les maternelles..., les actions proposées mêlent échanges avec les professionnels et création de la part des jeunes eux-mêmes. Avec toujours le même souci de qualité et d'exigence artistiques, quels que soient les gens, quel que soit le lieu.

Du brouhaha au calme plat

Depuis septembre 2001, deux fois par semaine, une cinquantaine d'élèves de l'école Chénier, se penchent sur la partition du « clavier fantastique ». Une partition difficile, remarque Nathalie Mellet. C'est elle qui les guide dans cet apprentissage musical. Intervenante dans le cadre du « Faubourg des musiques », projet culturel mis en place en 1996 pour développer les pratiques musicales sur le quartier, elle doit aussi jouer sur le registre de la discipline. Pas toujours simple. *Nous avons un grand souci, dit-elle, c'est de les faire taire quand ils ne doivent pas chanter !* L'institutrice le confirme, ses élèves ont de gros problèmes d'attention et de concentration. Le projet peut aider, à défaut de les supprimer, au moins à les atténuer. *Avec les musiciens, ils comprennent ce qu'on leur enseigne à l'école, tu dois être précis, respectueux, tu recommenceras jusqu'à ce que cela soit*

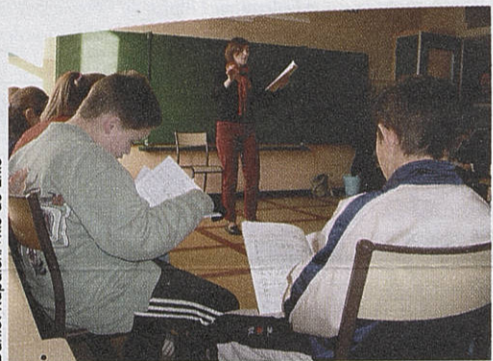
mieux » remarque Jean-Claude Casadesus. Quelques semaines plus tard, dernières répétitions du « clavier fantastique » au Grand Bleu, co-réalisateur du spectacle. Les enfants de l'école Chénier retrouvent des collégiens de leur quartier ainsi que d'autres élèves de Roubaix et la « Maîtrise Boréale » composée de 70 jeunes de toute la région dont sont issus deux rôles-titres, Monsieur Ré Dièse et Mademoiselle Mi Bémol. Le baryton, professionnel, échange quelques mots avec l'un des 40 musiciens de l'O.N.L. engagés dans le projet. Cacophonie générale. Chacun règle son instrument et les chœurs enfantins s'installent dans un léger brouhaha. Le chef d'orchestre prend la parole et le calme se fait alors presque plat. Il explique comment va se dérouler cet ultime entraînement. Et une fois encore, comme lors de la précédente initiative du genre (une adaptation de « la petite sirène »), les progrès sont incontestables. Plus calmes, plus attentifs, les enfants jouent leur rôle avec sérieux et entrain. A donner envie de croire que de cette expérience, il leur restera forcément quelque chose de bénéfique... ●

VALÉRIE PFAHL



L'Orchestre National de Lille partage une aventure musicale avec des enfants qui ont fait bien des progrès.

Daniel Ropach/Ville de Lille



Daniel Ropach/Ville de Lille

Répétitions au sein même de l'école, les enfants découvrent la musique classique.

Jean-Claude Casadesus, résume : « l'orchestre n'est pas un supplément d'âme coûteux et élitiste mais un élément indispensable du mieux-être social, un privilège pour tous ». En d'autres

Fête

Festival de la Louche et du bien affamé

Le 1^{er} mai n'est décidément pas un jour comme les autres, à Wazemmes comme ailleurs. C'est la date décidée pour la deuxième édition du Festival international de la soupe. Quand Wazemmes invite le reste du monde...

« Quand je suis sorti de chez moi, pour prendre un bol d'air, j'avais un petit creux. Quand, après quelques heures, j'en ai eu ras le bol, je suis rentré, j'étais un gros plein de soupe (s) ! » L'artiste-peintre Roger Frézin, qui présidait l'édition 2001, ne tarit pas de mots pour décrire l'événement. Il conseille aussi à son successeur, l'écrivain Michel Quint, de jeûner quelques jours avant de se lancer dans la danse des bols et louches. D'après l'association Attacafa, organisatrice de la manifestation, il existe au moins 7 raisons de souper ce jour-là : s'hydrater, diversifier ses apports (gnawas, sambas, musiques des quatre points cardinaux accompagnent la dégustation de breuvages d'ici et d'ailleurs), maintenir son poids (promenade en chameaux, escalades d'authentiques arbres wazemmoises), se réminéraliser, faire manger des légumes aux plus jeunes, se faire plaisir et s'engager (1^{er} mai oblige). « On travaille avec et non pas sur le quartier de Wazemmes », précise son président Bernard Pigache. D'ailleurs, les habitants, les associations, les commerçants ne s'y sont pas trompés. De Montévidéo à la Cie Tire Laine, du Prato au « Quai du Wault », du Chamane à



Philippe Beele/Ville de Lille

RIF... l'Aéronef, Radio Campus, la Cie De la Nouvelle Aventure, le Club des Ambassadeurs, les cafés et restaurants, mais aussi et surtout les Wazemmoises de tous pays et de bonne volonté, en tout cas, pas soupe au lait, tous se sont investis et ont investi l'événement.

Soupe au zitoire

Plus qu'une dégustation de soupe(s), c'est un véritable bouillon de culture populaire et moderne. Bretonne, népalaise, chinoise, aux orties, espagnol, gaspacho, chorba, marocaine, berbère, aux Maroilles, de poisson, aux épinards, à la bière, aux champignons, au vin rouge, à l'ail,

vous pourrez goûter à toutes ces « potions magiques ». Wazemmes devient ainsi le 6^e continent et vous invite à franchir les portes des 5 autres, décorées par le collectif Métalu. Les « Hauts perchés » vous régaleront de soupes aériennes. Pour les gens indisposés, le collectif de la Girafe, Trash & Tradition et la Compagnie des Astres serviront leur fameuse Soupe au Zitoire (grand cru 2001). Vraiment, la soupe déborde : propositions de soupes, commerçants, écoles, habitants, musiciens, gens de théâtre, plasticiens, photographes, conteurs, écrivains..., attractions festives... tous veulent apporter leur savoir, leur créativité dans le grand chaudron wazemmoise, mettant en valeur des lieux, des aspects méconnus du quartier. D'autres villes, d'autres pays louchent sur notre festival. Le 25 mai, c'est dans l'ancien quartier juif de Cracovie que la caravane de la Louche d'Or s'arrêtera. Art et cuisine wazemmoises, brassage de soupe et « louchage » de bière... ou plutôt l'inverse, seront au programme de ce « Magical Bus Soup'Mystery Tour », le tout organisé en collaboration avec l'équipe polonaise du KTO Théâtre. De ce festival, vous n'en aurez jamais soupé. ●

OLIVIER VER ECKE

Exposition Berthe Morisot
Jusqu'au 9 juin 2002, le Palais des Beaux-Arts de Lille rend hommage à l'un des plus importants peintres de l'impressionnisme, Berthe Morisot.

A travers une centaine d'œuvres (peintures, aquarelles, pastels) provenant des plus grandes collections publiques et privées, cette rétrospective, la première en France depuis 1961, retrace l'ensemble de la carrière de l'artiste. Certaines œuvres n'ont pas été présentées en France depuis la fin du XIX^e siècle. Berthe Morisot fut une figure majeure de l'impressionnisme : à partir de 1874, elle participe à toutes les expositions du groupe jusqu'en 1886, à l'exception de celle de 1879. Son art fut salué comme une des manifestations les plus pures de l'impressionnisme. « Fixer quelque chose de ce qui passe », telle fut l'ambition de Berthe Morisot. Enfants jouant dans des jardins fleuris, portraits de jeunes filles rêveuses, haltes à la campagne ou sur une plage : les protagonistes de cet univers étaient ses proches, sa famille, son époux Eugène Manet (frère du peintre Edouard Manet), et surtout sa fille, Julie. Cette rétrospective présente également la quasi-totalité des admirables portraits qu'Edouard Manet réalisa de Berthe Morisot.



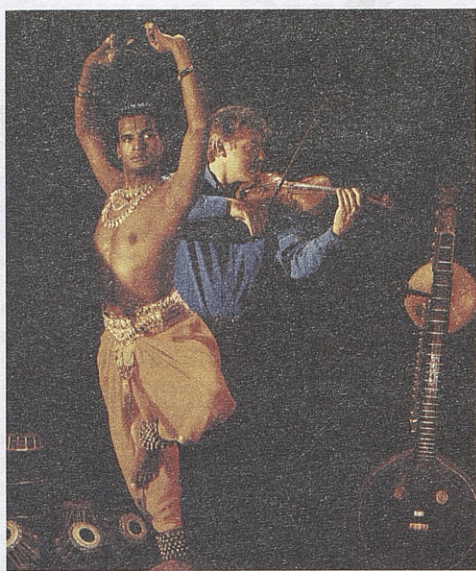
Jusqu'au 21 avril : Foire aux Manèges Auto-stoquer, New-Dance, Move-It, Tornado, Express-orient, Cake-Walk, mais aussi tir à la carabine, pot-au-lait, tire-ficelles... 50 attractions ont rendez-vous au Champ de Mars pour la Foire aux Manèges de Printemps. Musique en tête, parfums de gaufre et de sucre chaud, cris des enfants, tournez manèges !

Du 30 mars au 21 avril
Offert par la Ville de Lille et les industriels forains

1 TOUR DE MANÈGE ACHETÉ
1 TOUR DE MANÈGE GRATUIT

En échange de ce bon *
* non valable le dimanche et le lundi de Pâques

Grâce **OmKara, le temple indien de Didier Lockwood**

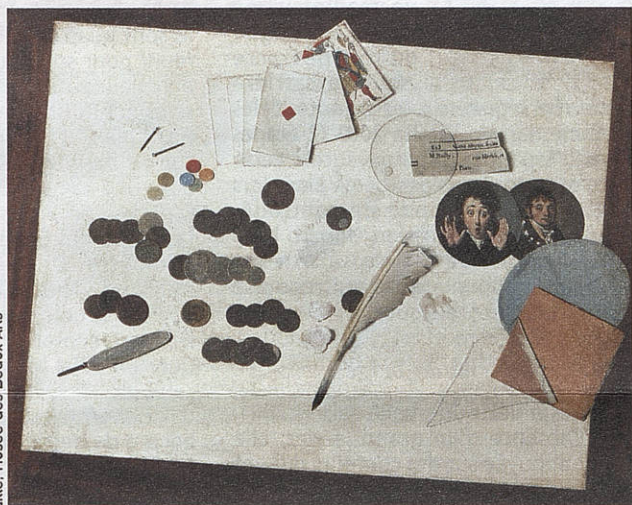


Les 5 et 6 avril, à 20 h 30, l'Inde et le jazz font la java au Sébato. Rencontre magique du violon et de l'oiseau, en présence de la belle soprano, Caroline Casadesus.

Quel est le tout premier son de l'histoire du monde ? Cette voix qui serait la source de tous les autres sons ? Pour les hindous, ce son existe et il a un nom : OmKara. C'est avec ce son que le dieu Shiva aurait créé le monde. L'histoire a fasciné le violoniste de jazz Didier Lockwood, au point d'être le centre de sa nouvelle création avec le danseur et maître de veena (luth ancien de l'Inde du Sud), Raghunath Manet, souvent qualifié de « Nijinski indien ». Au carrefour du jazz, des musiques du monde et de la danse, leur spectacle joue la carte de la quête et du choc des cultures. Avec un percussionniste indien, Murugan, et une soprano classique, Caroline Casadesus, la fille de Jean-Claude et la compagne de Didier Lockwood. ●

Rendez-vous
Voir, toucher, sentir... les beaux-arts

Pour célébrer le « printemps des musées » consacré aux cinq sens, le Palais des Beaux-Arts de Lille propose un parcours spécial au travers de ses collections. Au cours de cette journée « portes ouvertes » qui se tiendra le dimanche 7 avril, les œuvres illustrant ce thème des cinq sens seront mises en valeur. Le circuit sera ponctué d'animations, avec un accent particulier porté sur la vue. Une exposition interactive, prêtée par le forum des sciences de Villeneuve d'Ascq, portera sur la perception des couleurs. Des œuvres de grande qualité telles que « le guéridon aux pièces de monnaie » peint par Louis-Léopold Boilly ou le « diptyque avec fleurs et insectes » de Joris Hoefnagel évoqueront le trompe-l'œil. Le Palais abordera aussi, pour la première fois, la vue photographique stéréoscopique et présentera



Lille, Musée des Beaux-Arts

Le trompe-l'œil aux pièces de monnaie de Louis-Léopold Boilly.

un microscope très rare datant du XVIII^e siècle ainsi qu'un dessin du XVII^e siècle, emprunté au musée des Arts Décoratifs de Paris permettant de comprendre le principe de l'anamorphose, « véritable tour de force de l'artiste et jeu visuel pour le visiteur ». Signalons également l'exposition d'échantillons de matériaux de sculptures et de textures de dessins qui pourront être touchés en toute liberté et la présence de fleurs naturelles qui introduiront la notion d'odorat allant de pair avec les bouquets de tableaux hollandais. ●

V.P.

Palais des Beaux-Arts, place de la République, 03.20.06.78.00. Entrée gratuite pour le circuit des cinq sens dans les collections permanentes (payante pour l'exposition temporaire Berthe Morisot). De 10 h à 19 h.

Aéronef
Le Lokos a carte blanche

Le Lokos groupe de raggamuffin, originaire de Lille, a le vent en poupe. Après avoir décroché la bourse « Domaines Musiques » il y a quelque temps, il vient de se voir offrir une soirée Carte Blanche par l'Aéronef.

Le principe est le suivant : l'Aéronef, pour aider un groupe régional, en choisit un et lui permet de monter le plateau de ses rêves en mettant la salle à disposition. Ainsi le 17 avril prochain, le Lokos a choisi d'inviter en première partie « Panache Culture », groupe



de reggae belge, puis ce sera le tour du groupe Lokos, suivi pour clôturer la soirée de Zion Train, groupe de dub électronique, qui sera mixé par l'un des créateurs du dub, le jamaïcain Mad Professor. Le groupe Lokos profitera de cette soirée pour enregistrer un album live qui comportera aussi des morceaux en studio et une partie de cd rom vidéo, disponible à la vente d'ici quelque temps. Une soirée aux couleurs de la Jamaïque qui offrira aux amateurs de reggae sous toutes ses formes une affiche exceptionnelle. ●

SABINE DUEZ

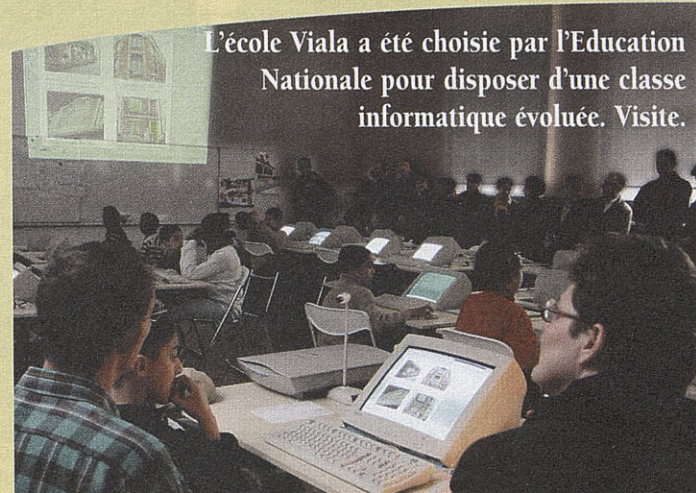
17 avril à l'Aéronef à 20 h 30 : carte blanche au groupe Lokos. Réservation à l'Aéronef et à la Fnac. Prix d'entrée : 13,72 euros (tarif normal) et 9,15 euros (tarif réduit). Le Lokos contact : Romain Hayen au 06.83.01.79.34 ou 03.28.36.96.13. www.Lokos.org



(photo : PIB/DDTF)

Wazemmes

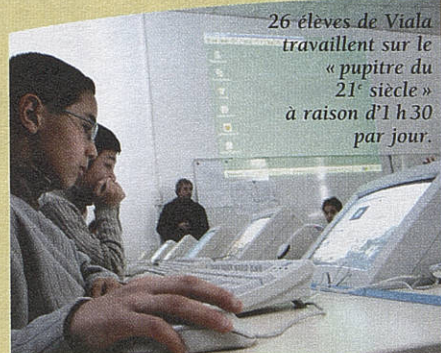
A quoi ressemble le pupitre du 21^e siècle



L'école Viala a été choisie par l'Education Nationale pour disposer d'une classe informatique évoluée. Visite.

Voilà à quoi ressemble une classe informatique évoluée.

Rien de tel qu'une petite démonstration. Le jour de l'inauguration, les élèves de CM1-CM2 de l'école Viala ont montré leur dextérité à se servir d'une souris et d'internet. Ils bénéficient, depuis la rentrée de septembre 2001, d'un matériel et d'un enseignement réservés aux technologies nouvelles. Dans le cadre d'un projet rectoral, l'Education Nationale a retenu cet établissement scolaire pour la mise en place d'une classe informatique évoluée. C'est la deuxième fonctionnant à l'école Turgot de Lille-Sud depuis 1998. Les 26 élèves de la classe de Mme Morieux, également la directrice de l'établissement Viala, ont donc droit à 1 h 30 d'enseignement par ordinateur chaque jour. Chacun dispose d'un P.C. relié à celui de l'institutrice. Cette dernière tient le rôle de « pilote » dans les apprentissages, distribuant et récupérant le travail des enfants tout en pouvant communiquer directement avec eux. De leur côté, les écoliers ont la possibilité d'utiliser des outils logiciels et des documents stockés dans leur « machine » quand ils estiment en avoir besoin. La classe informatique évoluée possède également un scanner, un appareil photocopieur et l'accès à internet. Quant aux 111 autres élèves, ils en profitent à raison d'une séquence par semaine.



26 élèves de Viala travaillent sur le « pupitre du 21^e siècle » à raison d'1 h 30 par jour.

participer à son développement et sa consolidation tout en misant sur des capacités d'attention et de concentration. Le tout, guidé par un « maître des ordinateurs », à savoir l'institutrice. La classe informatique évoluée peut rendre l'école plus attractive et permettre aux enfants de se familiariser avec les technologies nouvelles, partie intégrante de notre société. Avant la création de cette classe, sur les 26 élèves concernés, un seul avait déjà « approché » un ordinateur à la maison. Aujourd'hui, ils maîtrisent tous le réseau... ●

Cahier d'écrivain ou des règles

Autour de ce « pupitre du 21^e siècle », des actions s'organisent, axées principalement sur le respect des règles de vie, le comportement et les rela-

VALÉRIE PFAHL

Droit au but

• Le 23 et 24 mars prochains, la Coupe de France de canne de combat se déroulera au Palais des Sports Saint-Sauveur. Organisée par le **LUC Boxe française**, les finales auront lieu de 14 h à 17 h le dimanche. C'est un sport spectaculaire et qui gagne à être connu... alors, n'hésitez pas à découvrir cette discipline !

• Forte de ses 34 années d'expérience, la **Course Croisière Edhec** met cette année le cap sur les Sables d'Olonne. Premier événement sportif étudiant européen, la course a rassemblé l'an dernier à Brest plus de 6 000 étudiants français et internationaux et 188 bateaux. Cette année le challenge sportif que se sont fixés les 52 membres bénévoles du comité organisateur est encore plus audacieux : rassembler toujours plus de bateaux dans un port mythique, le port Olana, où se sont écrites les plus grandes pages de la voile. Course Croisière Edhec du 6 au 13 avril. Renseignements au 03.28.36.57.70.

• L'Association des **Petits Frères des Pauvres** organise pour la septième année consécutive le **cycloton Lille-Cassel** (63 kms), le dimanche 28 avril. Le rendez-vous est fixé à 8 h 30 devant la Mairie de Lille. Le même jour, les Petits Frères des Pauvres donnent rendez-vous à 9 h 30 Grand-Place à Cassel pour la traditionnelle randonnée pédestre. Les randonnées cycliste et pédestre ont pour but de récolter les fonds nécessaires à l'entretien et à la rénovation des maisons de vacances pour personnes âgées, démunies, seules, handicapées ou en situation de précarité. Pour les inscriptions au cycloton, contactez Jocelyne au : 03.20.74.01.07. Pour la randonnée pédestre, téléphonez à Marie-Hélène au : 03.28.40.56.22.

• Le 9 mars au **Complexe Arthur Cornette**, Gilles Pargneaux, Maire d'Hellemmes, et Bernard Derosier, Président du Conseil Général ont procédé à la pose de la première pierre du complexe sportif de sports en salle qui ouvrira ses portes en septembre 2003. Conçu par le cabinet d'architectes Otton-Sachez-Loiez, ce bâtiment de 4 000 m² répartis sur deux niveaux pour une hauteur de 9 mètres, sous poutre permettra une homologation pour les compétitions internationales. Il comprendra 400 places de gradin télescopique pour une utilisation optimale de la surface, une salle multisports collectifs, un gymnase, un dojo, un mur d'escalade, un boulodrome, une salle de musculation, un pas de tir, un club house.

• Habituellement programmée le premier dimanche de mai, la **Braderie du Centre**,



Daniel Ropach/Ville de Lille

appelée dorénavant ventes au déballeage se déroulera le dimanche 28 avril en raison des élections présidentielles. Cette manifestation organisée par les supporters de l'**A.S.H. Football** se déroulera rue Roger Salengro, rue Chanzy et impasse St Sauveur. Des Gilles assureront l'animation et l'on découvrira cette année un espace réservé à la vente des produits du terroir. Inscriptions et renseignements au **Café de la Poste**, 55 rue Chanzy. Téléphone : 03.20.56.80.36.

• **Fives** compte désormais un nouveau siège de supporters du **Losc**. Tous les acharnés du ballon rond et plus particulièrement admirateurs des joueurs de Vahid Halilhodzic se retrouvent à la **Grappe d'Or**, chez Ali Akalin, rue Pierre Legrand.

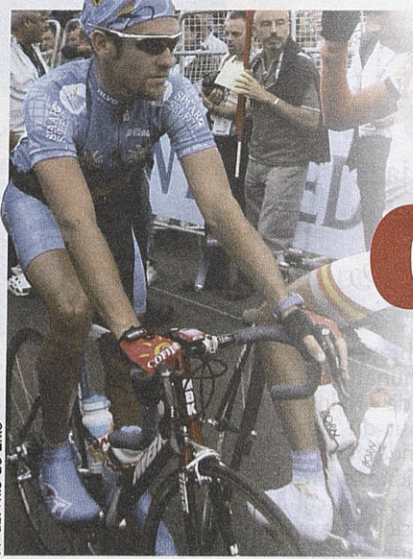
• La **Fédération française des sports universitaires** organise le 16 mai au Stadium Nord de Villeneuve d'Ascq à 17 h 45, les qualifications au championnat de France d'athlétisme. Renseignements au : 03.20.52.59.91.

BERNARD VERSTRAETEN

Cyclisme

On ne change pas

une équipe qui GAGNE !



F.Vdb/Ville de Lille

Nico Mattan lors du Mondial de Lisbonne

2002, le début d'un nouveau monde ? Cette question, beaucoup d'amateurs de cyclisme se la posent au début d'une saison de toutes les incertitudes, une saison où une génération de coureurs tel Museew ou Tchmil mettront fin à leur carrière, une saison où l'équipe nordiste Cofidis a de nouvelles ambitions après la belle année 2001... Etat des lieux.

Cofidis en crédit

1200 : la quantité de boyaux nécessaires pour une saison cycliste
4500 : Le nombre de casquettes utilisées à l'année
20 000 : le nombre de bidons utilisés pour une saison
30 000 : le nombre moyen de kilomètres parcourus par un coureur pendant une année
600 000 : la distance effectuée par les 14 véhicules du service course. ●

L'arrestation de Bernard Sainz en Belgique, début mars, a fait replongé le cyclisme dans ses vieux démons et le retour de Vdb à la une des journaux et pire encore dans les rubriques judiciaires peut donner à ce début de saison « un aspect cauchemardesque ». Même, l'équipe Cofidis avec Nico Mattan a été mêlée, le temps d'une matinée, à cette affaire. Mais cela n'empêche pas chaque dimanche, qu'il reste encore des milliers de « cyclos » qui parcourent les routes de la région, et, parmi eux, tous ceux qui s'élanceront le 22 juin sur le parcours de Lille-Calais-Côte d'Opale pour « l'échappée belle ».

Nouvelle génération

2002 est une année où toute une nouvelle génération de coureurs arrivent comme Di Luca en

Italie, Chavanel en France et Millar en Grande-Bretagne. L'écosse Cofidis est aujourd'hui 17^e coureur mondial. Depuis son plus beau succès, un maillot jaune lors du prologue du Tour de France 2000, sa carrière suit « une courbe régulière » où s'ajoutent des victoires comme dans la Vuelta 2001 (2 étapes dans le Tour d'Espagne), 6 autres succès cette même année et surtout une deuxième place lors des Championnats du Monde de contre-la-montre à Lisbonne, derrière Jan Ullrich. Malheureusement, son début de saison est perturbé par une mononucléose qui repousse un peu sa rentrée.

Armada belge

Cofidis a vécu une belle saison 2001. En l'absence d'un grand leader, elle s'est appuyée sur des coureurs qui ont su « saisir leurs chances ». Andreï Kivilev l'a ainsi démontré en étant tout près d'atteindre le podium du Tour de France. Mais, Cofidis, c'est aussi son invincible armada belge toujours présente emmenée par Nico Mattan (15^e coureur du monde), Jo Planckaert, Chris Peers et Peter Farazin. Tous ces noms seront parmi les grands animateurs des classiques flamandes du mois d'avril et comme en 2001, ils devraient briller au Tour des

Le retour de Cédric

Un nordiste est venu renforcer l'effectif de Cofidis : **Cédric Vasseur**. Le coureur de Steenvoorde est capable de bien figurer sur les courses d'un jour (il a été en 2001 le meilleur français sur les classiques ardennaises) et sur les courses à étapes (maillot jaune du Tour de France en 1997). Il a, après deux saisons à l'US Postal, « besoin de victoires ». Son passage dans l'équipe de Lance Armstrong lui laisse quelques regrets comme sa non-sélection pour le Tour de France 2001. « Qu'il ne me sélectionne pas est une chose, mais avec des explications, j'aurais peut-être compris. Aujourd'hui, je n'en ai toujours pas eu ! » confia-t-il dans une interview à nos confrères de Vélo Magazine. 2002, sera-t-elle la saison du retour de Cédric au plus haut niveau ? ●



Photo : G. WATSON

Du côté de la piste

Ils sont quatre, mais quelle équipe ! Cofidis a réuni pour son équipe de piste les meilleurs dans leur catégorie. En commençant à tout seigneur tout honneur par **Arnaud Tournant**. Que dire sur Arnaud, tout a été écrit sur ce merveilleux pistard roubaisien. En 2001, il a remporté 3 titres de Champion du Monde : en vitesse, en vitesse par équipe (avec Laurent Gané et Florian Rousseau) et le kilomètre. De plus, il est recordman du monde du kilomètre, record qu'il a réalisé à La Paz en Colombie. Alors pour lui en 2002, il faudra conserver ces titres avant de s'attaquer en 2004 au seul titre qu'il lui manque celui du kilomètre lors des Jeux Olympiques d'Athènes. Avec Arnaud, la piste française a encore de belles années devant elle !

Laurent Gané est lui aussi un magnifique champion. Il a déjà été aussi Champion du Monde de vitesse et fait partie de l'équipe de France championne du monde par équipe. **Arnaud Dublé**, quant à lui, est recordman du monde du 500 mètres départ lancé et **Mickaël Bourgain** fait partie de la jeune génération montante de la piste française. ●

Arnaud Tournant en avant pour Athènes 2004



Photo : F. PORTET

Légende

Paris-Roubaix : 100 édition première

Depuis le 19 avril 1896, la Métropole Lilloise possède la « Reine des Classiques ». On se souvient encore de la magnifique échappée en 1983 de **Gregor Braun** et **Alain Bondue**. Alain qui termina la course à la troisième place cette année-là. Mais, si on remonte dans l'histoire de la classique d'autres coureurs ont brillé. **Maurice Garin** a, lors de la première édition, terminé deuxième, mais il a remporté par la suite deux fois l'épreuve. Plus tard, il ouvrira un magasin de cycles à Roubaix et il restera dans le panthéon du cyclisme comme le premier vainqueur du Tour de France en 1903. En ce début de 20^e siècle, Paris-Roubaix connaît quelques difficultés : il ne sont que 23 en 1900. Un coureur de la Métropole que l'on ne nommait pas encore ainsi, gagna Paris-Roubaix en 1912 et 1914 : c'est **Charles Crupelandt**. Il reste le seul roubaisien à avoir remporté cette classique. Depuis, de nombreux coureurs nordistes ont participé à l'épreuve, de **Jean Stablinski** à **Laurent Desbiens**, mais sans victoire. ●



F.Vdb/Ville de Lille

Paris-Roubaix, une course de légende

Cyclo

La renaissance de Lille-Hardelot ?

En 2001 après bien des hésitations, Lille-Hardelot, la traditionnelle « cyclo » de la métropole n'a finalement pas eu lieu. Alors pour 2002 ? Une nouvelle édition est en train de se dessiner. Elle permettrait aux randonneurs, cyclo-touristes ou amateurs du chronomètre et des performances de rejoindre Lille à Calais dans une course qui s'appellerait « Lille-Calais-Côte d'Opale ». L'idée est très intéressante et les organisateurs travaillent pour l'heure à sa mise en place et à son tracé. Quelques pistes : un passage par Cassel et Watten est envisagé. A suivre. ●

Union des Randonneurs Flandres-Artois au 03 20 53 48 38

Formation

Au Vélo Club de Roubaix, les champions de demain ?

Beaucoup de jeunes rêvent de gagner un jour le Tour de France ou de devenir coureur professionnel. Le plus souvent, ils ne connaissent pas de club qui puisse les former. Le **Vélo Club de Roubaix** a créé différentes catégories pour accueillir les jeunes de la métropole. Il existe une section pour les minimes qui déjà se mesurent entre eux comme de « véritables routiers ». Pour **Jean-Charles Calonne**, son président, « la formation et l'encadrement des jeunes, des espoirs et de l'équipe première sont primordiaux pour la bonne marche du club. Notre club doit pouvoir initier tous les jeunes à ce sport ». Dans ce cadre, Jean-Charles travaille avec son équipe sur le développement des structures du club. Si votre garçon ou votre fille souhaite découvrir le cyclisme, n'hésitez pas à les inscrire au club où sont licenciés **Arnaud Tournant** et **Juliette Vandekerkove** ! ●

Vélo-Club Roubaix au 03 20 02 39 90

Transition

Francis Graille va quitter la présidence

Le président du LOSC, Francis Graille, a décidé de passer la main à la fin de la saison. Michel Seydoux lui succédera.

Michel Seydoux, ancien patron de la Compagnie Air Littoral, producteur de films et administrateur du groupe Pathé, est actionnaire du LOSC depuis un an. Il prendra officiellement les rênes du club lillois à la fin du championnat de France.

« Cela n'a rien à voir avec le turn-over d'il y a un an. Au contraire, l'idée est de trouver quelqu'un qui puisse s'engager sur plusieurs années. Michel Seydoux a le temps libre, la volonté et il a une grosse surface financière. Ce n'est pas anodin qu'il y ait quelqu'un de la famille Seydoux (1). Cela prouve que le foot attire encore les investisseurs », dit Francis Graille qui jongle entre trois vies, affective à Lyon, professionnelle à Paris et footballistique à Lille. Et d'ajouter que cette opération n'entraîne pas de modifications dans le capital de la SASP LOSC, détenu en quasi-



Philippe Beele/Ville de Lille

totalité par la holding Socle, composée de la manière suivante : 37 % Idayplus (société de Luc Dayan), 37 % groupe Bataille (Francis Graille), 21 % financière Partouche et 4 % autres investisseurs. Michel Seydoux possède lui 34 % de Idayplus.

« Je reste jusqu'à la fin de saison », précise Francis Graille. « On a donc trois mois pour préparer une transition en douceur. Je ne pense pas que cela influera sur la décision de partir ou de rester de Vahid Halilhodzic avec qui j'avais créé une bonne complicité. Avec Michel Seydoux, il y a plus de garanties sur l'avenir du club. Maintenant, si Vahid reçoit des propositions alléchantes, il prendra sa décision au moment opportun ».

BERNARD VERSTRAETEN

(1) Michel Seydoux est le frère de Jérôme, Président de Pathé, qui possède l'Olympique Lyonnais

La machine lilloise relancée



Daniel Rapach/Ville de Lille

Bien que sorti de la coupe de l'UEFA par le Borussia de Dortmund (1-1 au match aller et 0-0 au match retour) le LOSC s'est bien relancé en championnat de D1. Après une période de vaches maigres, durant laquelle le club lillois a du faire face à une cascade d'absences (blessés, suspendus, sélectionnés en coupe d'Afrique des nations etc...), les hommes de Vahid Halilhodzic ont enfin retrouvé une bonne dynamique et peuvent de nouveau croire à une

place européenne en fin de saison. « Dérocher l'Europe a toujours été notre priorité », confirme Grégory Tafforeau. « Maintenant que nous avons goûté à cette compétition, nous tirons tous dans le même sens pour la disputer de nouveau la saison prochaine ». En tout cas, Lille vient d'enchaîner les victoires à Nantes et à Metz 1-0. En recevant Lyon, les Lillois ont confirmé leur ambition européenne en s'imposant 2-0.

B.V.

Découverte

Pleine nature, plein d'oxygène

Du 21 au 28 avril, au Bois de Boulogne et à la piscine Marx Dormoy, de nombreuses d'activités permettront à toute la famille et à toutes les générations de découvrir la nature d'une autre manière.

L'initiative en revient à plusieurs clubs lillois (le Canoe Club Lillois, l'ASPTT Lille Orientation, le Chti Triat Lille Raid nature, la Compagnie d'Arc Jeanne Maillotte, le Club Sous-Marin du Nord, les Hauts Perchés) et au service des sports de la Ville de Lille. Au programme : **21 avril** : Course d'orientation et grimpe aux arbres (pour le grand public). **23 avril** : Nuit dans les arbres (pour les jeunes inscrits dans le cadre du Centre Municipal d'Initiation Sportive de pleine nature). **24 avril** : Raid d'initiation et de

découverte (pour les jeunes lillois, hellemmois et lommois fréquentant les structures de quartiers et participants aux activités sportives de proximité). **25 avril** : Grande randonnée pédestre inter-génération. **26 avril** : Raid découverte scolaire. **27 avril** : Raid famille (pour les enfants et leurs parents afin de s'initier aux activités de pleine nature ; tir à l'arc, grimpe aux arbres, canoë...). Découverte de la plongée et nage avec palmes. **28 avril** : Raid multi-sports adultes.

Judo

6^e Dan pour Dan !

Le 22 février dernier, Daniel Veret a accédé au 6^e Dan en judo : la juste récompense d'une carrière marquée par des hauts faits pour le judo français. Actuellement directeur technique à l'ASPTT Lille Métropole, il est né à Boulogne-sur-Mer. Dès son plus jeune âge, avec un père ancien boxeur, c'était sûr qu'il allait se diriger vers un sport de combat. A 14 ans, il décroche à Coubertin une seconde place en coupe nationale minimes. En 1975, il rejoint l'ASPTT Lille et y cotoie le haut niveau du judo français et international. Daniel est sélectionné en équipe de France cadets et remporte le tournoi International de Schering en Allemagne. Sa carrière prend alors une nouvelle dimension. En 1977, lors du tournoi International de Paris séniors, il se permet de battre le Polonais Talaj, vice-champion olympique de Montréal.

Encore junior, il terminera cette même année, 3^e aux Championnats de France séniors. Puis, après de malheureux pépins de santé, il devient en 1980 champion de France sénior. Cependant, la malchance le rattrape et il

se détruit le genou gauche lors du tournoi International de Paris. Terrible nouvelle, il doit s'arrêter 6 mois avec « une rupture des ligaments latéraux, du croisé postérieur, du tendon, du poplité et des ménisques du genou ». Il mettra un terme à sa carrière en 1986. Bien plus que le simple compétiteur, Daniel Veret démontra « toute la passion, les heures d'entraînements, de sacrifices que demandent le sport de haut niveau. Et bien plus, toute la volonté du sportif qui veut reprendre la compétition après des blessures ». Un bel exemple à suivre.

F. VDB



Vauban Esquermes

Ne pas se fier aux apparences



Daniel Rapach/Ville de Lille

Le temps d'un tournoi de basket-ball, plus rien ne différencie les enfants valides et les enfants handicapés.

La vision, a priori, peut paraître surprenante. Des enfants, valides, courent pour s'installer dans des fauteuils roulants. La scène se déroule dans une salle de sports des Bois-Blancs. Une centaine de jeunes jouent au basket-ball, répartis dans 18 équipes. Beaucoup peuvent marcher, les autres présentent un handicap moteur. Mais ce mercredi après-midi, plus rien ne les différencie. L'idée a émergé parmi les élus du Conseil Municipal d'Enfants représentant Vauban-Esquermes. Nous avons voulu montrer que les personnes handicapées peuvent aussi faire du sport, précisent deux d'entre eux, Maxime et Gaétan. Alors, tout le monde s'est assis au même niveau pour ce championnat de basket en fauteuil roulant. Forcément, cela change la perception des choses autour de soi. Et manier le fauteuil tout en s'occupant du ballon ne s'avère pas simple pour tous ceux qui s'y essaient pour la première fois. Pascal et Allan, élèves à l'école Jules Ferry spécialisée dans l'accueil des enfants ayant un handicap moteur, se réjouissent. C'est bien, ça permet aux enfants qui marchent et aux enfants handicapés de jouer

ensemble, remarquent-ils. Tous deux pratiquent d'ailleurs une activité sportive dans leur vie quotidienne, piscine pour Pascal et tir à la carabine pour Allan. Les matches se succèdent, quelques fauteuils s'entrechoquent, les ballons se perdent mais de belles passes sont aussi réalisées. « Ça muscle » lancent Kamel et Samir en attendant leur tour. Pour organiser ce tournoi, les enfants de Vauban-Esquermes ont mobilisé d'autres camarades, élus comme eux, aux Bois-Blancs et au Faubourg-de-Béthune, ainsi que des enfants de l'olympique de Lille-Sud. Etaient également présents quelques jeunes déficients visuels de l'Institut du Vieux-Lille. Ils venaient tenter quelques paniers et pourquoï pas ressentir l'envie de se mettre à cette discipline. Le service des sports de la ville a été partie prenante du projet, disposant d'ailleurs au sein de son équipe d'une personne spécialement mobilisée sur le sport adapté. Rappelons que plusieurs clubs sportifs lillois s'ouvrent aux différents handicaps, mental, auditif, visuel, physique, pour une pratique de l'escrime, de l'aviation, du bowling, du judo et de quelques autres encore.

V.P.

Tous renseignements auprès de Cathy Marin au 03.20.49.52.64.

Une résidence « Plus »

Une nouvelle résidence Lille Métropole Habitat, baptisée Kestner, a été récemment inaugurée à l'angle des rues de Toul et Norbert Segard. Elle comprend 48 logements et un parking en sous-sol. L'office public d'aménagement et de construction souligne sa volonté de favoriser la mixité sociale dans ce quartier, l'un des plus recherchés de la ville. En effet, une réglementation, appelée PLUS (prêt locatif à usage social) impose d'attribuer 30 % des logements à des familles dont les ressources sont inférieures de 60 % au plafond classique pour accéder au logement so-

cial. Concernant la résidence Kestner, l'office aurait donc dû leur attribuer 14 logements. Or, il a pris la décision d'en faire bénéficier 25 familles. Signifions aussi que 21 logements sont habités par des locataires en demande de mutation, dont deux venant de la « barre grise » du groupe Marcel Bertrand à Moulins, alors que 14 locataires vivaient déjà à Vauban-Esquermes. En plus des 48 logements, la résidence Kestner comprend également, en rez-de-chaussée, une structure d'accueil pour personnes âgées de 19 studios. Gérée par le centre communal d'action sociale de la ville, elle sera prête en mai prochain...

V.P.

Expression libre

Groupe socialiste et apparentés

Les chiffres de l'année 2001 concernant l'évolution des faits de délinquance à Lille sont plutôt encourageants. La ville a parmi les meilleurs résultats en France. Hasard ? Dans ce domaine, il n'y en a guère ! Richesse du réseau associatif et de ses animateurs, dynamisme des réseaux de quartier et des habitants, proximité des structures municipales avec la population, concertation systématique... le croisement de ces éléments sur le terrain constitue à n'en pas douter l'une des clefs de ces résultats.

Il en est une autre, qui réside dans la mise en place d'une politique de sécurité qui s'appuie sur deux aspects aussi solides qu'indissociables : le Contrat Local de Sécurité (CLS) d'une part, notre politique de prévention d'autre part. Mis en place à Lille en 1998, le CLS a permis de systématiser la mise en réseau des différents acteurs et le partage de l'information dans la plus grande confidentialité. C'est notamment le rôle des cellules de veille mises en place par Martine Aubry au Faubourg de Béthune, à Lille-Sud, aux Bois-Blancs, à Fives/Saint-Maurice, au Centre/Vieux Lille, et que nous allons continuer à développer dans les semaines qui viennent (Wazemmes, Moulins, Vauban). Police nationale, police municipale, bailleurs sociaux, clubs de prévention, Procureur de la République, élus de quartier, travailleurs sociaux, Conseil Communal de Prévention de la Délinquance... s'y retrouvent très régulièrement pour reconstituer le puzzle des faits de délinquance et décider au fur et à mesure, au cas par cas, des orientations à mettre en place. Il est ainsi possible d'apporter des réponses immédiates et adaptées, mais aussi d'anticiper afin d'éviter que certaines situations se détériorent ou ne voient le jour.

C'est ce type de partenariats qui permet, ensemble, de renforcer l'efficacité de l'action de chacun des participants.

Parallèlement, nous avons choisi d'apporter notre concours au renforcement de la présence de la police nationale dans certains quartiers. La Ville s'est donc fortement impliquée financièrement dans la mise en place de bureaux de police qui ouvriront dans les semaines et mois qui viennent au centre commercial Euralille, à Fives, Lille Sud et aux Bois Blancs.

Le dispositif des Agents locaux de médiation sociale (ALMS) va en outre être rapidement développé. Présents au plus près de la population, ils recueillent vos remarques, orientent et jouent ainsi un rôle indispensable de lien dans les quartiers.

Enfin, **le Conseil Communal de Prévention de la Délinquance**

(CCPD) intervient en complémentarité totale en soutenant financièrement l'action d'associations dans plusieurs domaines : accueil de publics en difficultés, parentalité etc. Surtout, le CCPD est une force de proposition au regard des problèmes et questions qui émergent des débats des cellules de veille.

Le maire de Lille Martine Aubry a donc mis en place un dispositif cohérent qui, peu à peu, s'étend sur l'ensemble de la ville et qui réunit autour d'objectifs communs de tranquillité publique, l'ensemble des partenaires concernés, dans le respect des compétences et des prérogatives de chacun. Au-delà des slogans et des recettes toutes prêtes...

Roger VICOT

Adjoint au maire délégué à la sécurité prévention de la délinquance.

Groupe communiste

Non aux fermetures de classes

4 fermetures de classes sont aujourd'hui prévues dans les écoles Cabanis à Fives, Samain-Trulin au Faubourg de Béthune, Moulin Pergaud à Lille Sud et Lalo-Clément à Lille Centre.

Cette décision est justifiée par l'Académie de Lille par la baisse des effectifs dans les écoles. **Pour les élus communistes et pour celles et ceux qui défendent une école publique de qualité, cette décision ne peut être acceptée.**

Au contraire, la baisse du nombre d'inscription dans les écoles doit être saisie comme une chance pour améliorer leurs conditions de scolarité.

De plus, l'éducation nationale propose de nouvelles orientations pédagogiques telle que la pratique des langues étrangères dès la primaire et affirme des volontés fortes telles que l'intégration des enfants handicapés, le soutien aux élèves en difficulté, la pratique des activités culturelles et artistiques, la lutte contre la violence. Mais pour y parvenir, il faut mettre les moyens à la hauteur de ces ambitions et non, comme il est pour l'instant prévu, de les réduire.

Aussi, les élus communistes soutiennent les parents d'élèves et les enseignants qui refusent les fermetures de classes. Ils demandent que l'Académie de Lille raisonne d'abord en terme de qualité et non en terme de quantité d'enfants par enseignants.

Pascal LENGLET

Adjoint aux collèges, lycées, enseignement supérieur et recherche.

Groupe des Personnalités

Améliorer le quotidien

Améliorer le quotidien : c'était le thème d'un récent avis du Conseil Communal de Concertation ; c'était aussi la préoccupation centrale émergeant de la première série de Forums Citoyens qui vient de se terminer. Ceux qui ont pu participer à l'une ou à l'autre de ces deux démarches participatives ont pu vivre concrètement deux réalités fortes qui marqueront de plus en plus notre vie municipale : l'importance du quotidien, et le souffle qu'apportent les structures de concertation à la vie démocratique.

L'importance du quotidien : car c'est de lui que tout part et c'est à lui que tout doit aboutir. C'est à partir du quotidien qu'il vit – le sien et celui des autres – que chacun peut être amené à comprendre le sens de la gestion publique, à y apporter non seulement ses doléances mais aussi ses propositions. Comme l'ont montré les Forums Citoyens, les débats sur le quotidien constituent le meilleur « éveillé » d'une culture participative et il est essentiel d'en garder toujours la perspective.

Pour autant, dans une société complexe et dans une ville aussi diversifiée que Lille, il ne suffit pas de juxtaposer les quotidiens perçus par chacun pour en faire une politique cohérente et efficace. Il faut les confronter, les épurer, les rassembler, les articuler sur des actions de moyen et long terme, et c'est le rôle des structures de concertation mises en place par la Ville : donner la parole aux Lillois pour qu'à la fois ils s'expriment et apprennent à s'écouter. Ces structures sont diverses et c'est là une force, car le dialogue participatif doit se décliner différemment selon les publics, les problèmes, les échéanciers... L'essentiel est que le maximum possible de nos concitoyens s'y reconnaissent et s'y engagent.

Michel FALISE

Groupe des Personnalités

Les Verts

Plusieurs élus Verts, venus de France et d'ailleurs, se sont rendus à Porto Alegre, au Brésil, pour participer au Forum des collectivités locales et au Forum social mondial. Parmi quelque 50 000 participants, Christiane Bouchard et Ginette Verbrugge, toutes deux élues lilloises, y étaient présentes, à d'autres titres que représentantes de la Ville de Lille.

Pourquoi un tel engouement pour ces évènements ?

Nous avons, nous les Verts, de très bonnes raisons.

Nous savons que la mondialisation non régulée rejette hors du développement une grande part de l'humanité. Nous constatons que de grands acteurs économiques prennent – sans aucun contrôle démocratique – les décisions dont dépend notre avenir collectif. Nous regrettons l'abstention croissante de nombreux citoyens qui n'accomplissent plus leur devoir électoral. Voilà au moins trois excellentes raisons pour agir localement et penser mondialement. Les multiples ateliers de réflexion de Porto Alegre ont proposé une réflexion sur une autre mondialisation. De l'échange des idées et des expériences étrangères, nous ferons encore progresser nos actions.

Nous sommes engagés dans le renouvellement des pratiques démocratiques et participatives, dans la recherche d'un développement durable, dans la lutte contre les exclusions.

Ces défis, qui mobilisent nos énergies au niveau local, conditionnent l'avenir de notre planète : il est indispensable d'influencer les décisions globales pour qu'elles ne rendent pas vaines nos actions locales !

Alors, Porto Alegre a été le « dernier lieu à la mode », comme l'ont dit certains... pour ceux qui découvrent les « bienfaits » de la démocratie participative ! Nous, les Verts, nous avons vu apparaître à Porto Alegre une vraie expression citoyenne mondiale qui rejaillit sur notre vie de tous les jours.

Groupe des élus Verts

03 20 49 50 76
www.verts-lille.org

Union Pour Lille

Sécurité : Objectif 100 %

Une hausse de 18 % des crimes et délits dans les transports, soit 4 600 infractions dont les deux tiers ont été commises dans le métro, tels sont les chiffres de l'insécurité pour l'année écoulée. Et l'actualité récente a encore démontré que ces données traduisaient une montée de la violence bien réelle tout particulièrement dans le métro.

Face à une telle situation, **deux actions volontaires** doivent être menées pour stopper l'escalade.

Tout d'abord **la présence humaine doit être considérablement renforcée** dans les transports en commun. Aujourd'hui, on nous prédit qu'avec 350 nouveaux agents, l'usager aura 75 % de chances de rencontrer un personnel de sécurité contre 11 % actuellement.

Cette statistique n'est pas à la hauteur de l'enjeu, car c'est bien 100 % qu'il faut atteindre !

Ensuite, il est nécessaire d'**installer des équipements hermétiques réservant l'accès de la plus grande partie des stations de métro aux seuls détenteurs d'un titre de transport**. Prenons exemple sur les métros Rennais, toulousain et bientôt lyonnais et commençons par doter prioritairement de ce type de dispositif les 8 stations lilloises identifiées aujourd'hui comme « peu sûres » !

Si ces actions auront évidemment un coût, celui-ci sera largement atténué non seulement par la réduction de la fraude, mais aussi par le regain de fréquentation qu'elles engendreront.

A l'heure où on s'apprête à renouveler la concession des transports en commun, il est indispensable de rappeler que « le couple fraude-insécurité » doit être cassé, sous peine de ne pas atteindre l'objectif de 200 millions de voyages en 2015.

Union pour Lille

32, place Sébastopol
59000 LILLE

03.20.74.52.24

opposition.lilloise@free.fr

http://opposition.lilloise.free.fr

Groupe Front National

Concertation bidon

La « Dame de Fer » a du faire marche arrière. Le projet de disparition du marché de Wazemmes qu'elle avait concocté dans sa tour d'ivoire sans en référer à quiconque a rapidement pris l'eau. Et pour cause, comme aucune concertation n'avait été menée, le projet a suscité l'opposition des commerçants et des habitants du quartier. Si la présence d'un cinéma n'est pas en cause, ce qui est choquant, c'est de s'attaquer à un des symboles de la vie lilloise connu bien au-delà de la métropole. La responsabilité de la mairie est grande car elle a volontairement laissé le marché couvert déperir pour pouvoir mieux justifier son projet. C'est au pied du mur qu'on voit le maçon et la démocratie participative a encore de grands progrès à faire à Lille.

Les élus du Groupe F.N.

4 place Saint-André - Lille
Tél. : 03 20 51 69 78

Approvisionnement

Un trentenaire qui a bonne mine

Les 1^{er}, 2 et 3 mars, le Marché d'Intérêt National de Lomme était à la fête. Colloque, assemblée générale de la Fédération Française des MIN (FFMIN), défilé de mode, exposition, spectacle de danse, concert... ont ponctué ces trois jours d'anniversaire.



Philippe Beete/Ville de Lille



Philippe Beete/Ville de Lille

Créé en 1972, le MIN de Lomme est le lieu privilégié de la commercialisation des produits agricoles. Sa création a un but précis : en harmonisant les règles, en profitant des infrastructures baissant ainsi les frais de distribution, bref, en simplifiant le circuit de production, on arrive à diminuer les frais intermédiaires, assurer une plus grande rémunération aux producteurs et garantir le meilleur prix au consommateur. Pour cela, il fallait un lieu accessible par voie routière et ferroviaire. Le choix de Lomme n'est alors pas innocent : 40 hectares, plate-forme multimodale, proximité de l'A 25, de l'A 1, de l'A 22, à 1 h 30 de Bruxelles, 3 h de Rotterdam. Déplacer les Halles Solférino n'était pas chose facile. Se heurtant à la réticence des commerçants,

des cafetiers et des noctambules, le déménagement des Halles et l'inauguration du MIN a finalement eu lieu. Outre la production locale, oranges d'Italie, d'Algérie, d'Uruguay, pommes de Picardie, raisins du Languedoc, bananes des DOM-TOM, œufs, fromages, beurres, viandes... Mine de rien, 30 ans plus tard, on trouve tout au Marché d'Intérêt National de Lomme. Devant le poids économique grandissant de la grande distribution, le MIN propose à un com-

merce de proximité, urbain, des produits de qualité, originaux et/ou du terroir.

Trois jours d'anniversaire à la fois studieux et festifs...

Pour la première fois, le grand public pouvait entrer sur le site pour découvrir, déguster, profiter des animations. Le vendredi après-midi, s'est tenue l'assemblée générale de la FFMIN. Le samedi a commencé par un colloque sur la place des MIN dans la démarche qualité et la sécurité. Dans l'après-midi, Françoise-Marie Morel, styliste, a présenté sa collection de 60 modèles sur le thème des fruits, légumes et fleurs. Durant toutes ces festivités, on pouvait contempler les œuvres de Martine Castel, Valentin Van Der Meulen, Bénédicte Villette, Sébastien Wavrant, peintres régionaux et Max Lerouge, photographe sur un travail original sur les produits et les hommes qui font le marché. D'autres animations ont ponctué le week-end : exposition de voitures de collections, danse par la troupe « Malo Compagnie », concert de l'Orchestre d'Harmonie de Lomme. ●

Quelques chiffres :

40 hectares (5,5 hectares en bâtiments couverts)
2^e Marché français après Rungis (tonnage commercialisé/superficie)
240 000 tonnes de marchandises /an.
Chiffre d'affaire : 229 millions d'euros.
Pop active rattachée au MIN : 625.
20,5 millions d'euros ont été ou seront nécessaires pour la modernisation du MIN qui doit se développer dans un environnement économique en constante et rapide évolution. Leur adaptation et modernisation sont en cours. ●

OLIVIER VER EECKE



Photo : Max Lerouge

Information

A voté !

Bientôt des élections : la présidentielle les 21 avril et 5 mai et les législatives les 9 et 16 juin 2002. Pour voter, vous devez être inscrit sur les listes électorales, être âgé de plus de 18 ans, être de nationalité française et jouir de vos droits civils et politiques.



Magazine municipal de la Ville de Lille - Mensuel
Service Communication et Information Municipale (SCIM)
Hôtel de Ville - BP 667 - 59033 LILLE Cedex
Téléphone : 03 20 49 50 70. Télécopie : 03 20 49 50 68.

Directeur de la Publication : Hervé BARRÉ
Rédacteur en Chef : Guy LE FLÉCHER
Rédaction : Sabine DUEZ, Pascal PERCO, Valérie PFAHL, Frédéric VANDENBOOGAERDE, Olivier VER EECKE, Bernard VERSTRAETEN
Photos : Philippe BEELE, Daniel RAPAICH
Illustrations : Lol, Laurent MARTY
Maquette : Nord Compo
Photogravure : Nord Compo
Impression : Imprimerie Nationale

ISSN - 0247 - 6045
Dépôt légal mars 2002
Tirage : 112 000 exemplaires

Si vous ne pouvez être présent ces jours là sachez que le vote par procuration est possible : en raison d'une contrainte professionnelle, mais aussi les malades, invalides ou ceux qui ont quitté leur résidence habituelle pour prendre des vacances peuvent également voter, s'ils sont en possession des justificatifs nécessaires. Cette démarche doit être effectuée au moins 15 jours avant le vote. Pour cela, il faut tout simplement donner procuration à un autre électeur, inscrit dans la même commune, mais pas obligatoirement dans le même bureau de vote, et se présenter au tribunal d'instance ou au commissariat pour

remplir un imprimé, disponible sur place. Dans les cas d'invalidité, un officier de police judiciaire se déplace pour établir la procuration à domicile. Les jeunes qui auront 18 ans à la veille de la Présidentielle ont été inscrits automatiquement sur les listes électorales, de même que ceux qui auront 18 ans entre la Présidentielle et les Législatives. Un courrier leur a été adressé. Dans le cas contraire, prendre contact auprès du Service Elections de la Ville au 03.20.49.52.11. A noter que le scrutin se déroulera de 8 h à 18 h. ●

S.D.

• Pour tout renseignement : Service Elections de la Ville de Lille au 03.20.49.52.11.



Au petit pays de l'eau

Quel plaisir de s'éclabousser ou de faire flotter des bateaux ! Mais parfois, tremper l'orteil dans la mer peut aussi s'avérer difficile pour un tout-petit. Pour permettre aux enfants de 3 à 6 ans d'apprivoiser l'eau, à leur rythme, et de faire de multiples découvertes, la bibliothèque des Bois-Blancs propose une belle exposition.



Photo : Erik Baroux

... L'exposition « petit pays de l'eau » se compose de quatre îlots où les bambins peuvent faire plein de découvertes.

L'eau est un thème vedette en matière d'environnement sur toute la ville en 2002 et les Bois-Blancs en sont entourés. C'est donc naturellement que la bibliothèque du quartier a décidé de mettre en valeur ce thème. Elle a trouvé, auprès du Forum des Sciences de Villeneuve d'Ascq, une exposition répondant à cette attente, intitulée « Petit pays de l'eau ». Conçue pour les bambins de 3 à 6 ans, elle propose une balade au fil de l'eau, ponctuée de nombreuses manipulations. Faire tourner, laver ou produire des sons, chaque enfant expérimente dans une relation de plaisir. L'exposition se divise en quatre îlots permettant d'aborder différentes notions. Est-ce

les arrose pas ? Ces découvertes mettent en scène de grands principes scientifiques, expliquent le caractère vital de l'eau et, bien sûr, favorisent les échanges autour du jeu. Itinérante, cette exposition remporte le succès partout où elle va. L'idée de laisser tout loisir aux bambins de toucher, de tester, d'observer tout en s'amusant, marche à coup sûr. Entrés dans l'exposition, ils sont plongés dans une ambiance sonore de pluie qui tombe, d'orage qui gronde, de rivières qui gargarisent... Puis ils s'équipent d'un ciré et partent explorer les quatre îles, pour finir par une dégustation de différentes eaux. « Petit pays de l'eau » est présenté par la bibliothèque Marx Dormoy, avec le soutien financier du contrat de ville des Bois-Blancs. ●

VALÉRIE PFAHL



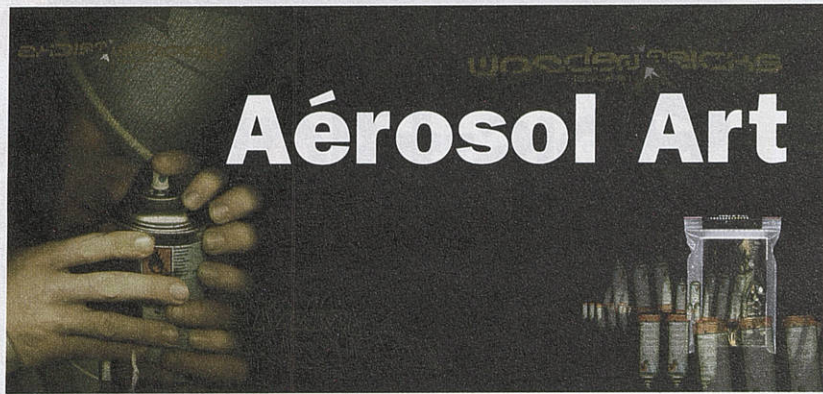
Photo : Erik Baroux

... Apprendre des choses sur l'eau tout en s'amusant...

l'eau, le sable ou l'huile qui coulent le plus vite ? Des petits bateaux en liège, en bois et en pierre, lesquels flottent ? Comment s'organise la vie dans un aquarium ? Et pourquoi les plantes se dessèchent-elles si on ne

• Du 23 avril au 4 mai, Espace Pignon, 11 rue Guillaume Tell, du mardi au samedi de 14 h à 18 h (matinées réservées aux scolaires). Entrée ouverte à tous, gratuite. Renseignements au 03.20.92.52.87.

Expo



Le Graff est un mouvement artistique né du Hip-Hop et des cultures urbaines, qui trouve son origine et ses racines dans la rue. Véritable démarche esthétique, il se distingue du tag, simple signature plus ou moins stylisée. Au travers d'une gestuelle maîtrisée et d'une calligraphie codifiée, le Graff transforme la rue en véritable laboratoire de création. L'universalité de l'esprit Graff dépasse toutes les frontières de langues, de pays, de cultures, de classes sociales ou d'opinions. Jugé sur son caractère illégal et non artistique, le potentiel souvent mal connu des plasticiens de la rue soulève la polémique. Le

but de cette exposition est de sortir du format sauvage et montrer la réalité de cet art graphique urbain. A chacun de découvrir et d'apprécier les différentes formes d'expressions qui animent ce mouvement.

Du 5 au 27 avril, dans le Grand Hall de la mairie, l'association Frelon et la ville de Lille présentent les œuvres de graffeurs, illustrateurs, photographes, graphistes, plasticiens, designers et vidéastes, réunis en collectifs d'artistes issus de Lille et sa région, Bruxelles, Paris, Nantes, Lyon, Grenoble, Bordeaux, Toulouse et Troyes, à travers un parcours visuel autour de l'Aérosol Art.

PIB/Rec'd Dans Ta Face.Lille

Direct dans ta Face est un collectif de photographes indépendants travaillant dans le milieu du Hip-Hop. Il est représenté par "PIB" qui expose un travail en noir et blanc sur le mouvement graffiti, résultat de plus de deux ans de prises de vues avec les Frelons et autres graffeurs de la région lilloise.

Les tirages et travaux présentés sont la base d'un ouvrage intitulé "Sortie 2 l'Ombre" centré autour de l'expression urbaine. A paraître le 6 Mai prochain !

Contact / Alexis : 06 62 20 19 95
pibdiff@carmail.com

Nom : Alexis C.
Pseudo : PIB
Activité : Photographe

le spray des uns

"Mast" ne se pose jamais de question. Sa vision futuriste et ses lettrages tranchants lui donnent un style dynamique et spontané, comme lui ! Ses personnages évoluent dans un univers onirique et vibrant, telle est sa manière de représenter le quotidien. Ouvrez les yeux sur la réalité urbaine : "Represent the Real !"

MAST/Le Spray Design.Lille

Pseudo : MAST
Activité : Graffiti Artiste - Graphiste

Toper Harley/Yeah! Produzione.Lille

Nom : Fabien
Pseudo : TOPER HARLEY
Activité : Graffiti Artiste - Graphiste

Réfléchir c'est son métier. Il sait ce qu'il fait et ce qu'il veut. Son raisonnement est logique et ses décisions dépendent de son jugement et non de sa fantaisie. Il a choisi la yeah! Produzione : le collectif du créateur exigeant.

Contact / touchearien@yahoo.fr

PANDA/GP Crew.Lille

Le GP Krew, collectif pluridisciplinaire ici représenté par "Panda", s'est formé autour d'une passion commune : la peinture aérosol. Par le biais d'actions ou de prestations personnelles et sociales, ils souhaitent une meilleure compréhension de cette discipline et de son potentiel artistique. Venez donc apprécier le coup de crayon d'un graffeur très très prometteur !

A BASE D'ATOME.Lille

Originaires de Lille, Mohamed et Sabar, alias "Baze" et "Atome", sont deux activistes de la fresque. Inspirés d'images racontant les cités-ghettos, ils travaillent en laissant libre cours à leur imagination. L'important pour eux est de faire passer un message et de traduire des scènes de la vie quotidienne grâce au dynamisme des formes et des couleurs. Ils espèrent, au sein d'une structure établie, se faire connaître davantage.

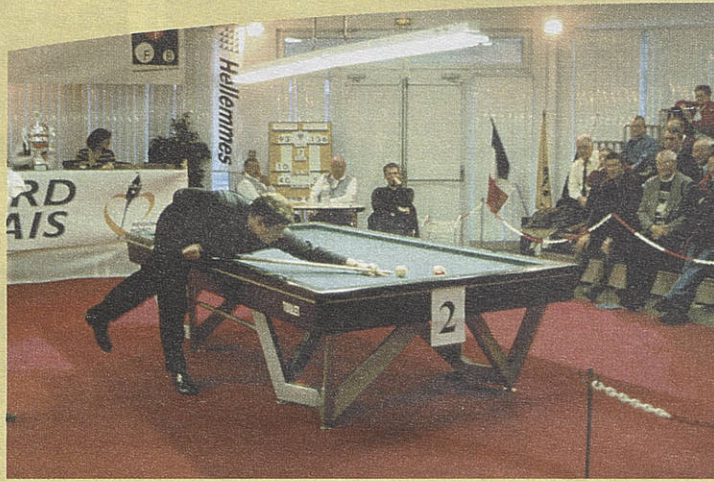
Hellemmes

Commune associée

C'est du billard !

Le billard français Hellemmois organise pour la deuxième année consécutive, les championnats de France de billard 1 bande masters du 4 au 7 avril, espace des Acacias, place Hentgès.

A l'origine, ce jeu pratiqué au sol, n'était qu'une variété de croquet avec des arceaux. En 1634, le terme « d'académie » fut utilisé pour la première fois pour une salle de billard et ce, à l'initiative du Cardinal de Richelieu. Entre 1820 et 1850, l'ivoire se substitue au chêne pour la confection des billes ; tandis qu'en 1923 le professeur Mingaud invente le « procédé » : petite rondelle en cuir rapportée à l'extrémité de la queue de billard.



Daniel Rapaich/Ville de Lille

Aujourd'hui, plus de 10 millions de joueurs pratiquent ce sport de par le monde, et cette discipline fera partie des jeux olympiques de 2004. Pendant 4 jours à Hellemmes, l'espace des Acacias sera le théâtre de coups spécifiques parmi lesquels : les coulés, les massés ou les rétros exécutés par les seize grands compétiteurs. Jean Motton plusieurs fois champion de France sera aussi présent pour effectuer

quelques démonstrations. Pour les non-initiés, le principe du billard français est simple : le but du jeu est de toucher avec une bille blanche deux autres billes une blanche et une rouge. S'il y parvient, il marque un point. Sinon la main passe à son adversaire. Le premier qui atteint les deux cents points a gagné. C'est simple sur le papier

mais... Pour les championnats de France à Hellemmes, autant dire que les seize participants qui ne sont pas n'importe qui, ce ne sera peut-être pas aussi simple.

BERNARD VERSTRAETEN

4-5-6 et 7 avril - Espace Acacias
renseignements au : 03.20.33.16.65

Les associations d'Hellemmes récompensées

Il est de tradition que chaque année, un bénévole de chaque association Hellemmoise soit récompensé par la municipalité. Cette fois encore c'est dans la salle Léo Lagrange archicomble que s'est déroulé cette manifestation.

Gilles Pargneaux en accueillant les participants, a tenu à remercier les nombreuses associations et à souligner les nombreuses manifestations qu'elles organisent tout au long de l'année. Il ne se passe pas une semaine dit-il, un week-end même, sans qu'une association n'organise une soirée, un banquet, un lot, une rencontre sportive, une exposition, une braderie, un concert ou tout simplement des activités de loisirs en faveur des jeunes. Et d'ajouter : ce qui est extraordinaire, c'est ce mélange des générations et des milieux sociaux que drainent toutes ces associations. Chacun selon ses motivations individuelles, peut s'épanouir dans des actions collectives. C'est l'origine même de la création de la loi de 1901 dont nous avons fêté le centenaire l'année dernière. Tout au long de l'année, la



municipalité encourage les initiatives qui favorisent le dynamisme et la convivialité dans la commune en prêtant des locaux, en agrandissant et en soutenant financièrement les structures et les projets dans de nombreux domaines, jouant ainsi pleinement son rôle de partenaire du monde associatif.

BERNARD VERSTRAETEN

Ils ont été récompensés

Gerholt Koning (Amicale laïque de la barrière), Empis Dominique (A.P.E Saint Exupéry), Richard Delphine (Coppelia), Couteau Martine (Boxe française quinquoise), Smaghe Aline (Espace solidarité Hellemmes), Carbonnet Renée (U.N.R.P.A), Krason Jérôme (Les amis de la guinguette), Fremery Chantal (En avant Hellemmes), Hurteaux Georges (Inter Age Hellemmes), Verhaeghe Danièle (ADCPG-CATM-TOE), Carles Robert (Section CGT-Cheminots-Retraites d'Hellemmes), Derecourt Privat (APE Ecole et Collège St Joseph), Routier Louise (Le théâtre des quinquins), Mesnil Janette (Cercle symphonique d'Hellemmes), Joubier Nicolas (Maison Boldoduc), Plancquart David (J.O.C-J.O.C.F), Vandaele Anne Céline (Comité philanthropique Hellemmes-Guinguette), Marchillie Dolorès (Amicale laïque du centre section danses modernes), Dekeyser Josée (F.N.A.C.A), Boyaval Claudine (Association les jardins), Cox Michaël (Espace jeunes Hellemmes), Branswick René (Les jardins dans la ville), Branquart Jacques (Amicale laïque de la barrière), Hoogardie Hendrikus (APE Ecole et Collège St Joseph), Burette Mickaël (Club Léo Lagrange section JU JITSU), Masure Catherine (Club Léo Lagrange), Legrand Sylvie (Club Léo Lagrange), Trancard Aurélie (Club Léo Lagrange section gymnastique), Braet Stéphane (Club Léo Lagrange section Judo), Glibert Amaury (Les gens du moulin), Delahousse Richard (B.F.C.H.L), Boulogne Franck (Amicale des sapeurs pompiers), Dassonneville Christophe (A.C.H Volley-Ball), Rybarczyk Sébastien (Déclit-Léo Lagrange), Goebert Isabelle (Déclit-Foyer Chanzy), Masure Jean Régis (Club Léo Lagrange), Segaud Ghyslaine (Gymnastique Volontaire), Bearez Denis (Association du 8 renversé), Flourest Michel (A.S.H Cyclisme), Walraeve Bernard (L'omble chevalier), Berthouroux René (A.S.H Football), Houze Jean (Union des cinéastes amateurs), Romero Antonio (Orchestre d'Harmonie), Decaudin Nicole (Club de loisirs Papillons Blancs).